



Réseau Casseur d'os

GYPAÈTE BARBU

PYRENEES

SYNTHESE ANNUELLE DU SUIVI

2012

Cycle du 01/10/2011 au 30/09/2012

Le suivi de la population (reproduction, mortalité) et le soutien alimentaire de la population nord pyrénéenne de Gypaète barbu, sont réalisés par le réseau Casseur d'os dans le cadre du plan national d'actions (PNA) Gypaète barbu piloté par la DREAL-Aquitaine. Ces opérations sont coordonnées sur les 6 départements pyrénéens par la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) avec la coopération d'un réseau de partenaires.

LE RESEAU CASSEUR D'OS :

Associations naturalistes :

- Ligue pour la protection des oiseaux (LPO, LPO mission rapaces, LPO Aquitaine, LPO Aude)
- Nature Midi-Pyrénées (NMP, NMP comité local 65)
- Cerca Nature (CN).
- Saiak
- Association des naturalistes ariégeois (ANA)
- Nature Comminges (NC)

Etablissements publics, espaces protégés :

- Parc National des Pyrénées (PNP)
- Fédération des Réserves Naturelles Catalanes (FRNC)
- Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS SD64-65-66-31-09-11)
- Office National des Forêts (ONF-64-65-66-31-09)
- Réserves Naturelles Régionales (RNR-P, RNR-A, RNR-N).

Fédérations de chasse :

- Fédérations départementales de chasse de la Haute-Garonne et de l'Ariège (FDC-31, FDC-09).

Association pastorale :

- Association des Pâtres de Haute Montagne (APHM).



Le suivi de la population nord pyrénéenne de gypaète barbu est réalisé gracieusement par le réseau Casseur d'os à un rythme hebdomadaire durant la période de nidification ; la prospection de certains massifs des Pyrénées centrales nécessitant un supplément de suivi (réalisée par Martine Lapène), le soutien alimentaire hivernal et l'étude des causes de mortalité du gypaète barbu réalisée à travers l'opération « Vigilance poison », ont bénéficié d'une aide financière de l'UE (programme de coopération transfrontalière réalisé par la Navarre, la Catalogne, le Pays Basque (Alava), l'Andorre et la France (porteur de projet : LPO, avec le soutien du MEDDLM (DREAL-Aquitaine) et des régions pyrénéennes (Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées et Aquitaine), et la coopération technique de ses partenaires.

SOMMAIRE

1. Suivi de la population *p.3*

1.1. Résumé du suivi sur chaque territoire *p.3*

- 1.1.1. Pyrénées-Atlantiques *p.3*
- 1.1.2. Hautes-Pyrénées *p.6*
- 1.1.3. Haute-Garonne *p.10*
- 1.1.4. Ariège *p.11*
- 1.1.5. Pyrénées-Orientales *p.14*
- 1.1.6. Aude *p.16*

1.2. Tableau récapitulatif *p.18*

1.3. Bilan par département et par région *p.19*

1.4. Bilan 2012 *p.20*

- 1.4.1. Evolution spatiale de la population territoriale *p.20*
- 1.4.2. Tendance des effectifs *p.20*
- 1.4.3. Paramètres de reproduction *p.21*
- 1.4.4. Activités humaines sur les sites de reproduction *p.22*
- 1.4.5. Mortalité *p.23*

2. Soutien alimentaire *p.24*

2.1. Objectifs et méthode *p.24*

2.2. Résultats 2011-2012 *p.24*

- 2.2.1. Carte de répartition des sites de nourrissage spécifiques *p.24*
- 2.2.2. Compte-rendu des opérations *p.25*
- 2.2.3. Fréquentation des sites de nourrissage *p.25*
- 2.2.4. Bilan 2012 *p.26*

3. Opération Vigilance Poison *P.27*

3.1. Objectifs et méthode *p.27*

3.2. Résultats *p.27*

3.3. Bilan 2012 *p.28*

4. Le réseau Casseur d'os *p.29*

1. SUIVI DE LA POPULATION

Dans les six départements pyrénéens, une prospection systématique et le suivi de la reproduction des couples sont réalisés par l'ensemble des partenaires du réseau Casseur d'os, selon un protocole technique précis (zones d'actions, opérateurs, calendriers, modalités d'observation et de transmission des données, relevé des activités humaines, etc.).

Ces opérations de terrain débutent en automne et se poursuivent jusqu'à l'envol du jeune en été, ou au minimum jusqu'au constat d'absence ou d'échec de la reproduction au printemps. Elles sont réalisées au rythme d'un contrôle hebdomadaire de 4 heures en moyenne sur chaque territoire de nidification.

Les opérations de prospection des massifs (qui permettent de localiser les couples) et le suivi des reproductions sont réalisées gracieusement par les partenaires du réseau Casseur d'os qui comprend environ **350 observateurs**. Un renfort de la prospection dans les Pyrénées centrales est réalisé par Martine Lapène en automne pour le compte du réseau. Au total plus de 1400 journées d'observation ont été synthétisées ici.

Abréviations utilisées : **ZSM** : zone de sensibilité majeure ; **ZPS** : zone de protection spéciale (Natura 2000) ; **SIC** : zone d'intérêt communautaire (Natura 2000) ; **juv** : jeune > 2 ans ; **im** : immature 2-3 ans ; **sub** : subadulte (3-4 ans) ; **imp** : adulte imparfait (4-6 ans).
Calcul du nombre de contacts avec des jeunes ou des oiseaux marqués: « un contact » est recensé lorsque l'un de ces oiseaux est observé lors d'une journée d'observation (hors nourrissage) quelque soit le nombre de fois où l'oiseau est observé pendant cette journée.
Statut de protection (réglementaire ou conventionnel) : il s'agit du statut de protection de la (ou des) ZSM concernée(s) ou, par défaut, du territoire concerné.

1.1. SYNTHÈSE DES OBSERVATIONS SUR CHAQUE TERRITOIRE

1.1.1. PYRÉNÉES-ATLANTIQUES : 1 jeune / 7 couples.

A1-A2 – Couple - Pas d'indice de reproduction.

Suivi réalisé par l'association SAIK. Coordination locale: Isabelle Rebours et Jean Curutcharry (Saik). Nombre de jours de suivi : 14 dont la plupart réalisées par plusieurs observateurs.

Le couple – femelle avec une patte défectueuse – s'accouple le 11/11 et le 17/01. Une aire de vautour percnoptère semble avoir été chargée de laine en janvier mais elle n'est pas occupée par la suite. Le 29/01 un adulte seul est contacté à trois reprises mais aucune aire n'est localisée malgré les recherches. Le couple est observé le 04/02 (accouplement), le 18/02 et le 26/02 (en vol) ; l'ancienne aire située en Navarre est contrôlée mais vide : probablement pas de ponte (couple cantonné depuis 2009).

Contacts avec des jeunes gypaètes et des gypaètes marqués: 1 im.

ZPS. Pas de perturbation constatée.

A3 – Territoire abandonné - Couple brisé en 2011 et dérangements en période d'installation fin 2011 (couple non reconstitué).

Suivi réalisé par l'association SAIK avec la coopération de la LPO et de l'ONCFS. Coordination locale: Isabelle Rebours (Saik). Nombre de jours de suivi : 9 dont la plupart à plusieurs observateurs.

En 2008 des tirs avaient fait envoler la femelle le jour de la ponte (battue aux sangliers) ; en 2010 une battue non autorisée (et verbalisée) avait été réalisée à proximité immédiate de l'aire où venait d'avoir lieu l'éclosion ; en 2011 un adulte seul fréquentait le site (un adulte manquant = couple brisé).

En 2012, les aires situées dans une falaise basse dont les environs immédiats sont chassés durant la période d'installation (chasse observée le 19/11, le 4/12 et le 01/01), ne sont pas chargées : le site historique est abandonné.

Contacts avec des jeunes gypaètes et des gypaètes marqués: aucun.

ZPS (en partie). Perturbations: chasse, circulation motorisée et stationnement sur piste pastorale.

A4-B1. Couple – Echec de reproduction sur un site défavorable (dérangements sur le site favorable sélectionné par le couple en décembre et déplacement sur un site défavorable en janvier).

Suivi réalisé par l'association SAIK (A4) et par l'ONCFS (B1) avec la coopération de la LPO. Coordination locale : Isabelle Rebours (Saik). Nombre de jours de suivi : 37 dont la plupart à plusieurs observateurs (+ 143 jours de suivi de la migration). Nombre de journées de surveillance : 60.

Les deux adultes fréquentent le nourrissage le 27/11 et s'accouplent le 3/12 près de l'aire occupée en 2011 (échec dû à de multiples survols d'hélicoptères) ; 2 battues sont réalisées à proximité de cette aire le 4 et le 7/12 (site A) ; le 10/12 l'aire n'est pas chargée et des parapentes survolent le site (A) ; un adulte recharge l'aire (basse mais bien abritée) le 18/12 ; 3 accouplements sont observés le 22/12 ; le couple fréquente l'aire le 24/12 mais le 27/12 le site (A) est écobué et dérangé par une battue, un survol d'hélicoptère et des randonneurs ; le 7/01 une autre battue est réalisée : le couple dérangé se déplace. Le 11/01 de la laine a été déposée dans le nid artificiel construit en 2008 mais le site (B) est soumis à une forte pression de chasse jusqu'à fin février (250 coups de feu tirés le 8/12) et le couple ne s'installe pas. Le 15/01 un adulte couve dans une aire connue située à 3m du sol dans un vallon froid et humide (ensoleillement nul) mais peu dérangé (site C) ; une surveillance quotidienne est mise en place mais la reproduction échoue le 27/02 après une période marquée par des T° inférieures à - 15°C durant plusieurs jours (neige bordant l'aire). L'œuf unique collecté à des fins d'analyse montrait des traces de mercure provenant d'une contamination aérienne par combustion (sans incidence pour l'embryon d'après le laboratoire). Le couple est observé presque quotidiennement en août et en septembre au cours du suivi de la migration sur le col d'Organbidexka ; en septembre trois adultes sont présents dont deux sont très démonstratifs (bécotages, parades, perchoir nocturne commun) ; un changement de partenaire au sein du couple est constaté fin septembre (mâle peu coloré).

Contacts avec des jeunes gypaètes et des gypaètes marqués: 1 juv/im, 3 im, 1 sub, Kuntur (6 ans).

ZPS (en partie) + APPB (partie de B1). Perturbations : chasse, parapente, écobuage, hélicoptères.

B2. Couple – Echec de reproduction en février (inexpérience probable d'un adulte + conditions météo extrêmes)

Suivi réalisé par l'ONCFS avec la coopération de SAIK. Coordination locale : Jean Louis Iratchet (ONCFS). Nombre de jours de suivi : 13 dont la plupart à plusieurs observateurs.

Le couple visite l'aire du haut le 1/12 ; un accouplement est observé le 3/12 ; le couple arrange l'aire le 11/12 ; il couve (relève observée) le 25/12 ; le 16/01, la couvaison (avec relève) se poursuit mais un accouplement est observé au bord de l'aire (inhabituel) et l'œuf n'est pas couvé pendant 17 minutes : changement de partenaire, inexpérience de l'un des adultes ? En février le site est inaccessible. Le 28/02 deux adultes sont observés en vol ; le 29/02 l'échec de reproduction est confirmé, l'aire est vide. Le 24/04 le couple fréquente une nouvelle aire, chasse des corvidés.

Contacts avec des jeunes gypaètes et des gypaètes marqués: 2 im.

Convention communale + ZPS. Pas de perturbation constatée.



Le massif de l'Anie, au croisement du Béarn, de l'Aragon, de la Navarre et du Pays Basque.

C1. Couple – Echec de reproduction en février (aire pleine de neige).

Suivi réalisé par le PNP. Coordination locale : Patrick Nuques (PNP). Nombre de jours de suivi : 12 dont la plupart à plusieurs observateurs.

Plusieurs accouplements sont observés le 20/11, le 4/01 et le 10/01 ; le couple chasse des vautours fauves et un gypaète immature en janvier ; un adulte couve le 24/01 dans une nouvelle aire ; une relève est observée le 30/01 mais l'aire est vide et pleine de neige le 20/02.

Contacts avec des jeunes gypaètes et des gypaètes marqués: 1 im.

ZPS. Pas de perturbation constatée.

C2. Couple – Echec de reproduction (raisons indéterminées).

Suivi réalisé alternativement par le PNP et l'ONCFS. Coordination locale : Patrick Nuques (PNP) et Jean-Louis Iratchet (ONCFS). Nombre de jours de suivi : 25 dont la plupart à plusieurs observateurs.

Un transport de branche est observé le 11/11 ; le couple parade le 17/11 et chasse un gypaète subadulte le 13/12 ; le 11/01 une nouvelle aire est chargée à l'abri des regards (fréquents survols d'hélicoptères militaires signalés par le berger) ; une ponte est déposée entre le 17 et le 23/01 ; le 7/03 et le 2/04 la reproduction se poursuit ; le 09/05 le couple est observé en vol ; le 14/05 l'aire semble vide et des vautours fauves sont posés non loin ; le 25/05 quelque chose semble bouger dans l'aire mais le 30/05 un faucon crécerelle sort de l'aire ; le 5/06 une journée d'obs. avec 3 postes ne permet pas de conclure avec certitude ; un héliportage pastoral est réalisé peu après ; le 26/06, l'échec est définitivement confirmé.

Contacts avec des jeunes gypaètes et des gypaètes marqués: 1 im, 1 sub.

ZPS (en partie). Perturbations: hélicoptères militaires.

C3. Couple présent en début de cycle puis situation confuse (déplacement en Aragon ou disparition d'un adulte ?).

Suivi réalisé par le PNP. Coordination locale : Patrick Nuques (PNP). Nombre de jours de suivi : 16.

Le 27/11 les aires connues ne sont pas chargées ; le 1/12, deux adultes fréquentent une aire située en Aragon, rejoignent un troisième adulte puis retournent à l'aire ; le 28/12 l'aire située à 2000m d'alt. est enneigée ; le 6/01 le couple parade ; le 16/01 il charge l'aire de 2011 située côté français ; le 23/01 un adulte semble couvrir mais le 24/01 le couple abandonne l'aire au bout de 10 minutes (probablement pas de ponte). En février, un « nouveau » couple est signalé nicheur côté aragonais, le couple local n'est pas contacté côté français. La situation est confuse : déplacement ou disparition d'un adulte du couple local ? Deux adultes sont observés mi-mars en vol près de la frontière qui est fréquentée toute l'année par de nombreux gypaètes (proximité d'un nourrissage aragonais), une observation qu'il est donc difficile d'interpréter.

Contacts avec des jeunes gypaètes et des gypaètes marqués: 1 sub, Elisabeth (> 13 ans).

Parc national + ZPS. Pas de perturbation constatée.

C4. Couple – Echec de reproduction (reproduction « agitée » probablement liée aux dérangements constatés).

Suivi réalisé par le PNP. Coordination locale : Christian Plisson et Yannick Bielle (PNP). Nombre de jours de suivi : 28

Le couple visite les aires et s'accouple le 15/12, le 29/12, le 6/01, le 9/02 ; il charge une aire sur le site habituel en janvier ; un jeune gypaète visite l'aire et repart avec de la nourriture le 13/02 ; le couple chasse un aigle royal le 15/02 ; le 21/02 un adulte couve mais les relèves sont peu synchrones (comportement de stress de l'un des adultes ?) ; le 1/03 des survols militaires nocturnes sont constatés pendant 1h10 sur le site (ces survols auraient lieu régulièrement) : la couvaison se poursuit mais sans continuité ; de nouveaux survols sont constatés le 15/03 à moins de 700m de l'aire (bruit audible à 4,5 km) ; le 3/03 un adulte chasse un jeune gypaète ; le 16/03 le couple visite l'aire et se nourrit (échec) ; le 23/03 un adulte est posé près de l'aire abandonnée ; le 29/03 un adulte est en position de couvrir ; le 12/04 le couple apporte une branche dans une autre aire ; le 28/06, le couple passe la journée dans le secteur en compagnie d'un immature.

Contacts avec des jeunes gypaètes et des gypaètes marqués: 2 juv, 2 im, Coto (2 ans) ou Trigoniero (2 ans) ?

ZPS. Perturbations: hélicoptères militaires.

C5. Couple – Un jeune à l'envol mi-juillet.

Suivi réalisé par le PNP avec la coopération de l'ONF. Coordination locale : Christian Plisson (PNP). Nombre de journées de suivi : 26.

Le jeune né en 2011 fréquente le territoire natal le 14/11 (observé avec un adulte) ; le couple est présent fin novembre et s'accouple le 13/12 ; il charge une nouvelle aire le 3/01 ; le couple couve le 16/01 et chasse des vautours fauves ; le 9/03 une interaction avec des grands corbeaux est notée ; un nourrissage du poussin est observé le 12/03 ; l'élevage du poussin se déroule sans incident ; le 10/05 un adulte agresse un aigle royal ; le jeune s'envole après le 4/07, probablement peu avant le 13/07, jour où il est observé remontant une pente « à pied » avant de s'envoler (maîtrise limitée de l'envol et de l'atterrissage). Le 16/07 le jeune est nourri par l'un de ses parents à proximité de l'aire ; le 23/07 le jeune est observé en vol et posé avec un adulte près du site de reproduction ; le 9/09 le jeune survole le site.

Contacts avec des jeunes gypaètes et des gypaètes marqués: le juv 2011 et le juv 2012 nés sur C5.

ZPS. Pas de perturbation constatée.

C6 – Territoire probablement abandonné (aucun contact de la femelle marquée Silvano).

Suivi réalisé par le PNP (en zone PNP) avec la coopération de la LPO-Aquitaine (hors zone PNP). Coordination locale: Patrick Nuques (PNP). Nombre de jours de suivi : 12

En 2011, un couple composé d'une femelle marquée « Silvano » (17 ans) échouait sa première tentative de reproduction dans des circonstances difficiles (mort du poussin suite à des survols d'hélicoptères peu après l'éclosion) et quelques jours après l'échec, Silvano était retournée sur le site de nourrissage aragonais qu'elle fréquentait régulièrement avant de s'installer (obs. JA.Sesé), abandonnant (provisoirement ?) son territoire.

Le 15/11/11 un adulte est posé dans l'aire occupée durant le cycle 2011 tandis que deux autres adultes parquent un peu plus loin (couple C1 ?) ; le 1/12 deux adultes sont observés sur l'ancien site de reproduction fréquenté en 2010 (couple C2 ou C5 possible) ; le 11/12, l'aire 2011 est rechargée de branches et de laine ; le 12/01 l'aire n'est pas occupée mais un adulte (seul) survole le site ; le 18/01 l'aire située à environ 1800m d'alt., est occupée par un couple nicheur de vautours fauves. Le 31/03, un « couple » de gypaète (aucun n'est marqué) est observé au nord du secteur : décanonnement de la femelle Silvano (qui aurait été observée sur le même nourrissage aragonais en 2013) ? Pas de couple recensé sur ce territoire en 2012.

Contacts avec des jeunes gypaètes et des gypaètes marqués: aucun.

ZPS. Pas de perturbation constatée.

1.1.2. HAUTES-PYRENEES : 4 jeunes / 13 couples.

D1. Couple – Echec de reproduction en février (raisons indéterminées : inexpérience + météo déf. + dérangement ?).

Suivi réalisé par NMP avec la coopération de la RNR-P, de l'ONF, de la LPO et du PNP. Coordination locale : Paulette Beaupère (NMP CL 65). Nombre de jours de suivi : 14

Entre 2006 et 2010, trois femelles reproductrices – dont la femelle marquée Chusica - ont disparu de ce territoire qui constitue un « **trou noir** » pour l'espèce dans les Pyrénées françaises: la mort d'un adulte est particulièrement grave chez cette espèce à dynamique lente (âge de la reproduction tardif) et les épisodes de mortalité répétés détectés sur ce territoire sont particulièrement graves (Chusica aurait été empoisonnée, une femelle est morte de maladie et une autre des conséquences d'une exposition chronique au plomb).

Le couple de gypaète reconstitué en 2011 est observé le 9/12 à proximité de l'aire ; le 12/12 un adulte charge l'aire ; le 11/01 le couple visite l'aire et tente de s'accoupler ; le 18/01 la femelle couve ; le 25/01 un adulte couve ainsi que le 08/02 ; du personnel de RTE est observé sous la ligne HT (obs. ONF) qui passe devant l'aire début février (inspection de la ligne qui doit être équipée de balises anticollision) ; le 22/02 après une période de froid extrême l'aire est vide. Le 17/03 le couple visite une ancienne aire d'aigle royal.

Contacts avec des jeunes gypaètes et des gypaètes marqués: Lorien (2 ans) ?

RNR. Perturbation: personnes à pied près de l'aire. Infrastructures dangereuses : lignes HT.

D2. Trio - Un jeune à l'envol fin juin.

Suivi réalisé par le PNP avec la coopération de la LPO. Coordination locale: Flavien Luc (PNP). Nombre de jours de suivi: 27.

Le couple qui a élevé un jeune en 2011 est devenu un trio. Trois adultes sont observés le 21/11 et rechargent l'aire ensemble le 29/11 ; ils s'accouplent le 7/12 et le 28/12 ; le 4/01 la couvaison a débuté ; un nourrissage du poussin est observé le 05/03 ; le 14/03 les trois adultes sont observés à l'aire avec le poussin ; l'élevage du jeune se passe sans incident ; le 20/06 le jeune est seul à l'aire ; le 26/06 un adulte chasse un immature, et le jeune est observé en vol avec un adulte.

Contacts avec des jeunes gypaètes et des gypaètes marqués: le juv 2012.

ZPS. Pas de perturbation constatée. Infrastructures dangereuses : lignes HT.

D3 W. Couple – Echec de reproduction début avril (relation probable dérangement + météo défavorable = échec).

Suivi réalisé par le PNP. Coordination locale : Laurent Nédélec (PNP). Nombre de jours de suivi : 20.

Le couple est bien présent le 23/11 ; il charge l'aire de laine le 09/01 ; un accouplement est observé le 11/01 ; le 11 et le 16/01 le couple arrange l'aire ; il couve le 23/01 ; une relève est observée le 7/03 ; le 12/03 plusieurs rotations d'hélicoptères militaires devant l'aire perturbent la reproduction : l'adulte très inquiet se tient au bord de l'aire prêt à s'envoler (pendant ce temps l'œuf n'est pas couvé) ; le 29/03 un adulte couve mais aucun indice d'éclosion n'est relevé alors que le poussin devrait être né depuis plus d'une semaine ; le 5/04 l'aire n'est toujours pas visible à cause du mauvais temps persistant, mais le 10/04 le couple est observé en vol et posé : l'aire est vide et la reproduction a échoué (relation probable perturbation hélicos / météo défavorable / échec de reproduction).

Contacts avec des jeunes gypaètes et des gypaètes marqués: 1 juv.

Pas de statut de protection. Perturbations : hélicoptères militaires. Infrastructures dangereuses : lignes HT.

D3 E. Couple – Echec de reproduction en février (conditions météo extrêmes).

Suivi réalisé par le PNP. Coordination locale : Laurent Nédélec (PNP). Nombre de jours de suivi : 15.

Le couple est contacté le 28/11, le 14 et le 27/12 sur son site de reproduction ; le 3/01 le couple fréquente une aire connue et s'accouple ; le couple est observé en vol le 9/01 ; six observations d'adultes isolés sont réalisés entre le 16/01 et le 7/02 ; le 9/02 un adulte couve dans une aire située à environ 2000m d'altitude alors que les conditions météorologiques sont particulièrement défavorables ; l'échec de reproduction est constaté le 24/02.

Contacts avec des jeunes gypaètes et des gypaètes marqués: 1 im.

Pas de statut de protection. Pas de perturbation constatée.

D4. Couple – Echec de reproduction début avril (conditions météo défavorables).

Suivi réalisé par NMP avec la coopération de la LPO. Coordination locale : Paulette Beaupère (NMP CL 65) Nombre de jours de suivi : 19.

Le 27/11 le couple visite l'aire du haut ; le 8/12 un adulte prend de la laine dans l'aire du bas pour charger celle du haut ; le 9/01 un adulte couve dans l'aire du haut qui est peu abritée ; l'éclosion a probablement eu lieu le 28/02 (apport de nourriture) date où un hélicoptère fait 4 passages sur le site ; la reproduction se poursuit durant le mois de mars mais le 9/04 le couple est observé en vol : le poussin âgé d'environ un mois n'a pas survécu (fort enneigement).

Contacts avec des jeunes gypaètes et des gypaètes marqués: 2 im et 1 individu marqué.

Convention EDF. Perturbations: hélicoptères.

D5. Trio – Echec de reproduction (quelques jours d'incubation seulement).

Suivi réalisé par le PNP. Coordination locale: Flavien Luc (PNP). Nombre de jours de suivi : 13.

Trois adultes sont présents ; le trio charge une aire le 18/11, le 15/12 et le 16/01 ; il s'accouple le 18/11, le 16/01 et le 7/02 ; il couve le 18/02 (relève observée) ; le 20/02, un adulte est observé en position de couvrir, puis le trio est observé en vol ainsi que le 24 et le 28/02 : la reproduction a échoué très rapidement. Le 5/03 quatre adultes différents sont observés dans le secteur.

Contacts avec des jeunes gypaètes et des gypaètes marqués: Inés (3 ans).

ZPS. Pas de perturbation constatée. Infrastructures dangereuses : ligne HT.

D6. Couple – Un jeune à l'envol mi-juin.

Suivi réalisé par le PNP. Coordination locale : Patrick Caens (PNP). Nombre de jours de suivi : 38.

Le couple est présent le 15/11, s'accouple les 25/11, 29/11 et 08/12. Le 13/12 et le 15/12 des survols d'hélicoptères militaires sont signalés sur le site. Une ponte est déposée entre le 27/12 et le 01/01. Un nourrissage du poussin est observé le 22/02. Le jeune reste seul à partir de début mai et chasse un grand corbeau le 7/05 ; le jeune s'envole entre le 11 et le 13/06 ; le 14/06 il vole sous l'aire au ras des arbres.

Contacts avec des jeunes gypaètes et des gypaètes marqués: 1 juv 2011 et le juv 2012.

Pas de statut de protection. Perturbations: hélicoptères militaires.

E1. Couple – Un jeune à l'envol mi-août (déplacement du couple sur un site de substitution en conséquence des dérangements affectant le site historique).

Suivi réalisé par NMP et l'ONCFS avec la coopération de la LPO. Coordination locale : Dominique Portier (NMP CL 65) et David Renou (ONCFS). Nombre de jours de suivi : 46.

En 2010 le site historique (A) fut abandonné par les gypaètes en réaction aux perturbations graves perpétrées les années précédentes : le couple se déplaça et échoua sa reproduction sur un site moins favorable (B). Suite à cet échec, en 2011, le couple de gypaètes est revenu nicher sur le site (A) et réussit à élever un jeune malgré les perturbations subies (hélicoptères, circulation motorisée, débardage). En 2012, comme en 2010 et sans doute pour les mêmes raisons, le couple abandonne à nouveau le site (A) : il faut donc s'attendre à l'avenir à ce que ce couple niche alternativement sur plusieurs sites distants.

Le 13/11 et le 27/11, le couple charge une ancienne aire d'aigle royal sur un troisième site (C) situé à 10 km du site (A) et s'accouple ; le 27/11, un photographe se tient à 150m de l'aire préférentielle des gypaètes sur le site (A) provoquant la désertion des gypaètes (aucune obs. en 5h) ; le 11/12 le couple qui est attaché à l'ancien site (A), visite rapidement son aire « préférée » ; le 3/01 le couple de gypaète s'accouple et transporte des branches vers le sud (sites B ou C) ; le 15/01 des vautours sont observés sur l'ancienne aire abandonnée par les gypaètes (site A) ; le 16/01 la barrière - sensée limiter l'accès par la piste forestière - est ouverte ; le même jour le couple de gypaètes est observé en vol près du site (C) ainsi que le 22/01 ; entre le 2/02 et le 13/02, le couple de gypaète n'est observé ni sur (A) ni sur (C) ; il couve le 24/02 sur le site (B) ; le 13/03 un jeune (probablement de 2011) harcèle un adulte sur le site (A) toujours fréquenté. Un nourrissage du poussin est observé le 13/04 (site B) ; l'élevage du jeune se poursuit sans incident ; le 14/06, un adulte et un jeune (probablement celui né en 2011) sont observés sur le site (C) ; le jeune est à l'aire (site B) le 31 juillet et s'entraîne à sauter ; le 14/08, le jeune effectue un vol de 100m avec un adulte.

Contacts avec des jeunes gypaètes et des gypaètes marqués: 3 juv, 1 juv/im, 1 im, 1 sub et le juv 2012.

Pas de statut de protection. Perturbations: photographie, circulation sur la piste forestière (site A).

F1 ouest. Couple - Echec de reproduction en février (conditions météo extrêmes).

Suivi réalisé par le PNP. Coordination locale : Gérard Nogué (PNP). Nombre de jours de suivi : 26.

Des transports de branche sont observés le 27/10 et le 15/11 ; le couple charge l'aire le 29/11 ; une ponte est déposée entre le 18/01 et le 23/01 mais le 23/02 l'aire est vide (T° diurne $< -15^{\circ}\text{C}$) ; le couple en vol est observé régulièrement jusqu'en avril.

Contacts avec des jeunes gypaètes et des gypaètes marqués: 1 im, Inés (3 ans), Valentina (1 an).

Réserve de chasse et de faune sauvage. Pas de perturbation constatée.

F1 est. Couple – Un jeune à l'envol mi-juillet.

Suivi réalisé par le PNP. Coordination locale : Gérard Nogué (PNP). Nombre de jours de suivi : 33.

Le couple recharge l'aire dès le 29/09 ; il est observé sur le site en octobre et continue de recharger l'aire en novembre et en décembre, chassant un aigle royal et un gypaète immature ; une ponte est déposée entre le 28/12 et le 2/01 ; un nourrissage du poussin est observé le 2/03 ; l'élevage du jeune se poursuit sans incident ; le jeune s'envole entre le 15 et le 25/06 ; le 26/07 le jeune est observé en vol et posé avec un adulte.

Contacts avec des jeunes gypaètes et des gypaètes marqués: 2 im et le juv 2012.

Pas de statut de protection. Pas de perturbation constatée.

F2. Couple – Pas d'indice de reproduction : déplacement du couple sur un site défavorable en conséquence des perturbations graves subies en 2011 sur le site historique.

Suivi réalisé par l'ONF (réseau avifaune) avec la coopération de la LPO (sur la partie 31). Coordination locale : Patrick Harlé (ONF). Nombre de jours de suivi : 14.

En juillet et en août 2011 le site de reproduction fut gravement dérangé par de nombreux héliportages pastoraux réalisés parfois à ras de l'aire encore occupée par un jeune.

En 2012 : le 19/01 un adulte est posé à côté d'une aire rechargée sur le site habituel ; le 24/01 trois adultes sont observés dont 2 se dirigeant vers le site de nidification ; aucun indice de présence du couple n'est relevé par la suite ; mi-mars le couple (qui ne niche donc pas) est observé en limite de G1 (Haute-Garonne) où il semble s'être déplacé ; effectivement une aire bricolée est découverte le 3/05 dans une falaise peu favorable ; un jeune né en 2011 et le couple sont observés dans ce secteur le 5/05 ; le couple est observé le 15, le 16, le 23 et le 28/05 dans ce secteur (ainsi que 3 survols d'hélicoptères HdF à moins de 500m de l'aire inoccupée le 16/05) alors que le site historique où 18 jeunes furent élevés ces 20 dernières années, n'est plus fréquenté (!).

Contacts avec des jeunes gypaètes et des gypaètes marqués: aucun.

Pas de statut de protection. Perturbations: hélicoptères (secteur 31).

F3. Couple – Echec de reproduction (conditions météo extrêmes).

Suivi réalisé par le PNP, NMP et la LPO avec la coopération de l'ONCFS et de la RNR-A. Coordination locale : Gérard Nogué (PNP), Dominique Portier (NMP CL 65), David Renou (ONCFS), Guy Maillé (LPO) ; suivi complémentaire réalisé par Martine Lapène (LPO pour le compte du réseau). Nombre de jours de suivi : 67 dont la plupart à plusieurs observateurs.

En 2011 le résultat de la reproduction était incertain (aire très haute en versant nord, observation directe dans l'aire impossible). En octobre, les bergers observent un ou deux adultes avec un jeune. Un adulte et un juvénile dont le comportement suggère qu'il s'agit d'un adulte et son jeune, sont effectivement observés le 18/11 laissant planer un doute sur un éventuel échec de reproduction en 2011.

Le couple est observé près d'une aire chargée en versant sud (aire de 2002) le 18 et le 29/11 ; le 8 et le 9/12 le couple fréquente l'aire et s'accouple ; le 14/12 un adulte visite l'aire et y apporte un os ; le 26/12 un adulte est posé près de l'aire sud mais le 8/01 un adulte visite 4 fois l'aire située au nord ; le 9/01 le couple se tient près de l'aire nord ; le 14 et le 17/01 le couple visite l'aire nord ; le 17/02 un adulte est observé plongeant vers l'aire ; le 05/03 et le 13/03, une relève des adultes est observée ; le 22/03 deux individus sont observés pendant plus de 2h à l'est du secteur (« couple » en formation ou couple local ?) ; le 25/03 deux adultes se rejoignent et filent vers le sud (?) ; le 28/03 un adulte entre dans l'aire (qui sert aussi de garde-manger quand les oiseaux ne nichent pas) ; le 6/04 et le 14/04 deux adultes (et un jeune le 6/04) sont observés à l'est du secteur (?) ; le 9/05 un adulte entre dans l'aire (des chocards prennent la fuite) puis se pose à 100m de l'aire avant de repartir ; le 17/05 deux adultes imparfaits se suivent (« couple en formation ») et des adultes différenciés sont vus isolément dans le secteur de l'aire ; le 25/05 le couple se nourrit près de l'aire ; le 28/05 une journée d'obs. collective est réalisée mais ne permet pas de clarifier la situation ; le 5/06 le couple prospecte et se pose dans les environs de l'aire sans la visiter : la reproduction a probablement échoué. Début juin 60 parapentes survolent le site ; durant l'été des adultes et des jeunes dont aucun n'est un jeune de l'année, sont contactés, confirmant l'échec de la reproduction.

Contacts avec des jeunes gypaètes et des gypaètes marqués: 18 juv, 1 juv/im, 4 im, 1 im/sub, 1 sub, 2 imp, Valentina (1 an).

RNR (en partie). Perturbation potentielle: compétition de parapentes.

F4W. « Couple en formation » sur un ancien territoire.

Pas de suivi programmé. Secteur surveillé par l'ONF (réseau avifaune). Coordination locale : Patrick Harlé (ONF).

Un « couple » d'adultes imparfaits est observé entre les territoires F2, F3 et F4 dans le courant de l'hiver ; le 11/07, les adultes transportent des branches sur l'ancien site de nidification situé dans la partie ouest du secteur F4 (occupé une seule fois par le couple F3 depuis 1998).

Pas de statut de protection.

F4E. Couple – Echec de reproduction fin mars (inexpérience probable des adultes).

Suivi réalisé par NMP avec la coopération de l'ONF. Coordination locale : Dominique Portier et Valérie Cognet (NMP Comité local 65). Nombre de jours de suivi : 15.

Le couple cantonné depuis 2009 est présent sur le site le plus méridional le 16/10 ; il recharge l'aire le 26/12, s'accouple et arrange l'aire le 28/12 ainsi que le 8/01 (battue signalée) ; un adulte est en position de couvrir le 28/01, il chasse un grand corbeau et retourne dans l'aire ; le 22/02 deux avions de tourisme sont signalés dans le secteur de l'aire à basse altitude pendant 20 à 25 minutes ; le 27/02 deux relèves sont observées ; le 2 et le 5/03 une relève est observée mais à chaque fois l'oiseau qui doit couvrir attend quelques minutes avant de regagner l'aire (inexpérience) ; le 10, et le 12/03 la reproduction se poursuit ; le 26/03 l'éclosion semble avoir eu lieu (changement de comportement des adultes) mais le 31/03 l'aire est pillée par les grands corbeaux : échec de cette première tentative de reproduction.

Contacts avec des jeunes gypaètes et des gypaètes marqués: 1 imp.

Pas de statut de protection. Perturbation potentielle: chasse, avions de tourisme.

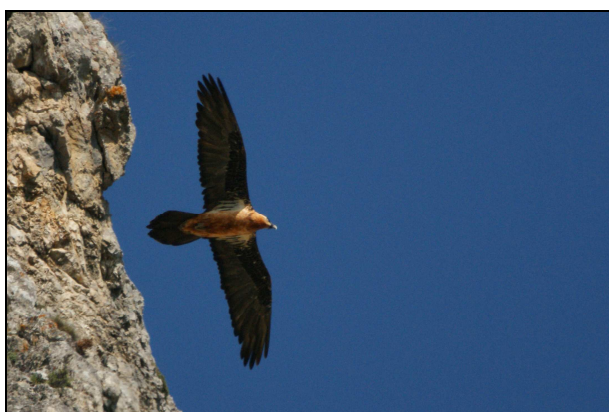


Photo Gérard Rémy.

1.1.3. HAUTE-GARONNE : 1 jeune / 2 couples.**G1. Couple – Un jeune à l'envol mi-août.**

Suivi réalisé par NMP, l'ONF, la FDC-31 et l'ONCF. Coordination locale : Martine Lapène (NMP), Francis Rachou-Langlatte (ONF), François Martin (FDC) et Georges Gazo (ONCFS). Nombre de jours de suivi: 64.

La femelle du couple est probablement Léa (marques alaires perdues). Le couple charge et arrange l'aire le 20/11, le 8/12, le 26/12, le 20/01 et le 19/02 ; Des accouplements sont observés le 28/12, le 23/01 et le 30/01, le 22 et le 23/02 ; une ponte tardive est déposée entre le 28 et le 29/02 ; des indices d'éclosion sont relevés le 24 et le 25/04 (nourrissage probable) ; l'élevage du poussin se déroule sans incident majeur (ULM sur zone sans incidence directe le 26/06) ; l'aire est vide le 10/08 mais le jeune n'est pas observé ; le jeune est observé posé près de l'aire avec ses parents le 18/08 ; le 29/08 il est observé faisant de petits vols près de l'aire.

Le gypaète adulte non reproducteur Noah, blessé, soigné et relâché en 2007 sur ce territoire, fut observé en mars 2012 en Aragon.

Contacts avec des jeunes gypaètes et des gypaètes marqués : 1 im et le juv né en 2012.

Convention communale « chasse ». Perturbation potentielle: ULM.

G2. Couple – Pas de reproduction (dérangements en période d'installation + interaction avec un couple de vautour fauve).

Prospection réalisée par Martine Lapène (LPO pour le compte du réseau) ; suivi réalisé par Nature Comminges, l'ONF et l'ONCFS. Coordination locale : Florentin Hotta (NC), Francis-Rachou Langlatte (ONF) et Georges Gazo (ONCFS). Nombre de jours de suivi : 38.

Le mâle de ce couple cantonné depuis 2010 est reconnaissable à sa patte pendante. Le couple est présent en octobre et le 13/10 il fréquente une aire (bricolée en 2006-2007 par le couple installé actuellement sur F4) en versant nord ; le 30 et le 31/10, il fréquente une nouvelle aire construite en versant sud à proximité d'une aire de départ de parapentes ; le 8/11 cinq adultes sont contactés (le couple local + probablement un adulte du couple G1 et le couple H1) ; le 9/11 des parapentes sont signalés sur le site et le couple est absent ; il charge l'aire le 19/11 et un hélicoptère passe à 200m de l'aire ; le couple n'est plus observé sur l'aire jusqu'au 23/12, jour où il est observé posé près de l'aire ; le 10/01 un adulte survole le secteur ainsi que des parapentes signalés à 200m de l'aire (pas d'oiseau près de l'aire) ; le 17/01 le couple arrange l'aire mais quitte le site au passage de parapentes ; il revient charger l'aire le 21/01 ; un adulte est posé près de l'aire le 4/02 ainsi que le 7/02, jour où des tirs de purge des plaques à vent, sont réalisés par hélicoptère à la verticale de l'aire (7 tirs d'explosifs + hélico pendant 30 minutes, un adulte fait demi-tour et ne revient pas) ; le 10/02 le couple arrange l'aire ; le 11/02 un vautour fauve est posé dans l'aire mal défendue par les gypaètes ; le 18/02 un vautour fauve couve dans l'aire (et élèvera un jeune) ; le couple est recontacté en mai.

Contacts avec des jeunes gypaètes et des gypaètes marqués: 1 im.

Pas de statut de protection. Perturbations: parapentes, hélicoptères, travaux de purge d'avalanche.

1.1.4. ARIEGE : 1 jeune / 7 couples.

H1-H2. Couple – Echec de reproduction entre fin mars et début avril (mort du poussin peu après l'éclosion).

Suivi réalisé par l'ANA et l'ONF. Coordination locale : Emile Simonato (ANA) et Pascal Lapine (ONF). Nombre de jours de suivi : 25.

Le 21/11 le couple et le jeune élevé en 2011 sont bien présents sur H1 ; le 4/12, le 13/01, le 19/01, le 25/01 et le 30/01, le couple charge et fréquente l'aire de 2010 ; des accouplements sont observés les 19/12 et 16/01 ; une ponte est déposée entre le 30/01 et le 03/02, fait confirmé le 8/02 (relève) ; un avion militaire est signalé le 1/03, des randonneurs à ski et des pêcheurs (6 personnes au total) à 400m de l'aire le 10/03, un 4x4 sur la piste le 16/03 à environ 700m de l'aire ; un changement de comportement des adultes indique que le poussin est probablement né le 27/03 mais l'aire est vide le 5/04.

Le secteur H2 est exploité par les gypaètes des secteurs H1 et H3W. Une seule obs. de deux adultes le 7/12.

Contacts avec des jeunes gypaètes et des gypaètes marqués: 2 juv né en 2011.

ZPS + convention EDF. Perturbations: avion militaire, randonneurs à ski, pêcheurs, circulation motorisée sur la piste.

H3 W. Couple – Reproduction probable mais échec en avril (mort du poussin).

Suivi réalisé par NMP et l'ONF. Coordination locale : Yves Gayrard et Denis Rousseau (NMP), Patrick Oronos (ONF). Nombre de jours de suivi : 16.

Un adulte transporte de la laine le 22 octobre ; le couple est observé près d'une aire les 24 et 26 octobre. Le 13 novembre, un adulte transporte de la laine pendant plus d'une heure jusqu'à une distance éloignée de l'aire et finalement revient la déposer sur l'aire : probablement un signal territorial à l'attention des couples voisins. Entre le 24/10 et le 16/01, le couple est observé lors des 10 sorties réalisées (de quoi faire rêver les ornithologues basques !). Une ponte est déposée peu après le 16/01, un adulte couve le 27/01. Le poussin est nourrit le 18/03 et le 1/04 mais il meurt avant le 22/04 (site inaccessible entre ces deux dates), probablement au début du mois compte-tenu de la fréquentation du site de nourrissage qui cesse après le 8 avril.

Contacts avec des jeunes gypaètes et des gypaètes marqués: aucun.

ZPS + Réserve domaniale. Pas de perturbation constatée.

H3 E - Couple – Reproduction possible mais échec début avril.

Prospection et suivi réalisés par Martine Lapène (LPO pour le compte du réseau) avec la coopération de NMP, de l'ANA et d'observateurs indépendants. Nombre de jours de suivi : 24 dont une journée de prospection collective ANA-NMP-LPO.

Le 22/10 deux adultes récupèrent de la laine sur une estive, un adulte et un imparfait parquent longtemps ensemble (pas d'interaction avec l'autre adulte), et un adulte transporte de la laine vers la frontière ; le 11/11 un couple d'adultes est observé très haut se dirigeant vers le nord ; le 12/11 un adulte non marqué équipé d'une antenne est contacté ; le 13/11 un couple est contacté 2 fois sur le secteur ainsi qu'un jeune de l'année ; le 21/01, deux adultes sont présents mais observés isolément à l'ouest du secteur ; en février et en mars des adultes seuls sont observés à quatre reprises au centre du secteur indiquant une possible reproduction ; le 9/04 et le 23/05 le couple est observé en vol ; le 15/06 un adulte est posé sur un perchoir connu à l'est du secteur ; territoire fréquenté par des non nicheurs en été.

Contacts avec des jeunes gypaètes et des gypaètes marqués : 1 juv né en 2011, 1 juv, 2 im, 1 sub, 3 imp, Kuntur (6 ans).

Réserve ACCA. Pas de perturbation constatée.

H4. Couple – Un jeune à l'envol fin juillet.

Suivi réalisé par NMP et l'ONF. Coordination locale : Denis Rousseau (NMP) et Philippe Lagarde (ONF). Nombre de jours de suivi : 28

Le 11 et le 12/12 le couple chasse des vautours fauves ; il s'accouple le 12/12, le 01 et le 25/01 ; une aire sert de garde-manger fin décembre ; l'aire la plus basse est chargée le 17 et le 25/01 ; le 28/01 le couple chasse un aigle royal ; un adulte couve le 3/02 ; le 8/03 des chocards se posent dans l'aire (probablement pour chiper des matériaux) mais la couvaison se poursuit ; des indices d'éclosion sont relevés le 31/03 ; un nourrissage du poussin est observé le 8/04 (un immature est tenu à distance par l'un des adultes) ; un hélicoptère est signalé le 2/5 ; plusieurs rotations d'hélicoptère (trajet contrôlé) sont réalisés le 11/6 sans incidence ; l'envol a lieu durant la deuxième quinzaine de juillet : le 27/07 le jeune est nourri par ses parents à 100m de l'aire.

La femelle marquée Jara (22 ans) qui a occupé ce territoire de 1996 à 2009, fut contactée en mars 2012 en Aragon.

Contacts avec des jeunes gypaètes et des gypaètes marqués :

Convention EDF. Perturbations potentielles : hélicoptères.

H5. Couple – Echec de reproduction : mort du poussin âgé de 3 mois (empoisonnement probable).

Suivi réalisé par la FDC-09 avec la coopération de l'ONF et de NMP. Coordination locale : Colette Rolet (FDC). Nombre de jours de suivi : 24

En 2009, ce couple n'avait pas pondu (en réaction aux perturbations graves constatées en 2008 et 2009) ; en 2010, il n'aura couvé qu'une dizaine de jours avant d'abandonner l'aire lors d'une période de mauvais temps (couple peu motivé). En 2011, deux grimpeurs escaladent les voies équipées devant l'aire alors que la ponte semble imminente : celle-ci n'aura finalement pas lieu. Aucun jeune n'a été élevé depuis 2006 sur ce site escaladé (une partie de l'année) bien que la falaise et les cavités soient extrêmement favorables.

Le couple est bien présent sur le site et s'accouple le 18/12 et le 12/01 ; il fréquente et charge l'aire de 2010 le 29/12, le 31/12 et le 10/01 ; cependant, sans raison apparente, le couple « déménage » et fréquente une autre aire à distance des aires habituelles le 19/01 ; une ponte est déposée entre le 5 et le 9/02 ; le 25/02 un autre « couple » (en formation, cf. § H7) est observé sur le site ; le poussin est bien portant fin mai, période où la principale observatrice est victime d'un accident de la route : le suivi ne reprend que fin juin ; le 26/06 l'aire est vide : le poussin âgé de 3 mois a disparu en juin pour des raisons suspectes (les morts tardives de poussin sont rarissimes) ; cet échec coïncide avec les dates des 3 cas d'empoisonnement de vautour fauve détectés le 24/05, 27/05 et 6/6 sur le territoire d'alimentation du couple ; celui-ci n'est pas contacté en juillet ni en août ; deux adultes sont contactés le 1/09 posés près d'une aire de vautour percnoptère.

Contacts avec des jeunes gypaètes et des gypaètes marqués : 2 juv.

ZPS + convention CAF-FFME/Ariège + APPB. Pas de perturbation constatée. Infrastructures dangereuses : double ligne HT.

H6. Couple – Tentative de reproduction probable mais échec précoce.

Prospection réalisée par Martine Lapène (LPO) pour le compte du réseau ; suivi réalisé par l'ANA avec la coopération de NMP.

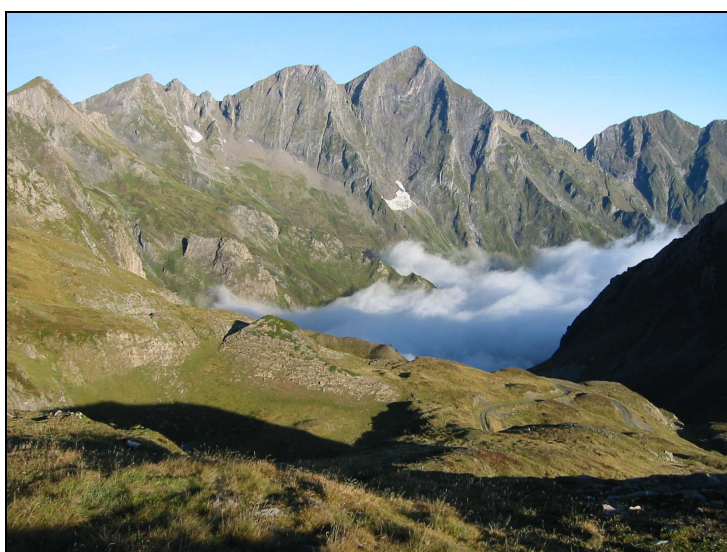
Coordination locale : Julien Garric (ANA)

Nombre de jours de suivi : 24 dont une journée de prospection collective avec de nombreux points d'obs.

Le couple est présent en octobre et parade le 13/11 ; il transporte des branches et chasse un jeune aigle royal le 27/11 ; en décembre des observations d'adultes isolés sont réalisées mais le couple est contacté à nouveau le 15/01 ; des transports de laine sont observés le 21 et le 22/01 mais les sites potentiels de reproduction sont inaccessibles ; le couple est observé en vol le 28/01, le 26/02 (un accouplement est aussi observé) et le 25/03 : tentative de reproduction probable entre ces dates mais échec en février ou en mars.

Contacts avec des jeunes gypaètes et des gypaètes marqués: aucun.

Pas de statut de protection. Pas de perturbation constatée. Infrastructures dangereuses : câbles de station de ski potentiellement dangereux.



Le massif du Mont-Vallier au centre de l'Ariège.

H7. « Couple en formation ».

Pas de suivi programmé. Secteur surveillé par NMP et l'ONF-09 avec la coopération de la LPO-Aude. Coordination locale Mickaël Kaczmar (ONF) et Denis Rousseau (NMP). Nombre de jours de suivi : 15 dont une journée de prospection collective.

Un « couple » d'adultes bien différencié du couple H5 est contacté 5 fois au cours de l'hiver et du printemps, entre l'Aude et l'Ariège. Il semble tester plusieurs sites potentiels et se déplace de l'Aude vers l'Ariège au cours de l'hiver : il est observé le 16/01 sur le site de nourrissage H5* et au printemps sur une falaise équipée de voies d'escalade. Une double ligne HT traverse ce territoire en cours d'occupation.

I1. Couple – Echec de reproduction en avril.

Suivi réalisé par l'ONCFS avec la coopération de l'Observatoire de la Montagne. Coordination locale : Pierre Menaut (ONCFS). Nombre de jours de suivi : 43

Le couple et le jeune né en 2011 sont bien présents en début d'automne ; le jeune n'est plus revu après le 12/11 ; une ponte est déposée après le 25/01, dernière date d'observation du couple en vol ; le 29/02 un adulte couve dans une nouvelle aire ; le 26/03 une relève est observée mais l'aire est vide le 24/04 après une longue période de mauvais temps persistant ; le couple est observé tout l'été.

Contacts avec des jeunes gypaètes et des gypaètes marqués: le juv né en 2011, 3 im.

Réserve nationale de chasse et de faune sauvage + ZPS. Pas de perturbation constatée.

1.1.5. **PYRENEES-ORIENTALES : 2 jeunes / 3 couples.**

I2. Couple - Perturbation, pas de reproduction pour la deuxième année consécutive.

Suivi réalisé par Cerca-Nature, l'ONF et l'ONCFS. Coordination locale : Claude Gautier et Jacques Feijoo (Cerca Nature), Laurent Angel (ONF) et Gilles Boumaza (ONCFS). Nombre de jours de suivi : 14

En janvier 2010 le couple avait abandonné sa première tentative de reproduction au bout de quelques jours suite à des survols d'hélicoptères militaires ; en 2011, il n'a pas pondu suite à un dérangement grave (battue avec chasseur posté près de l'aire).

L'aire est bien rechargée le 13/11 ; le 11/12 un adulte arrive sur le site après une battue (tir, chasseur et chiens près de l'aire ; intervention de l'ONF) mais il montre des signes d'inquiétude, arrange l'aire pendant 25 minutes et repart ; le 28/12 un adulte arrange l'aire qui est visitée par le couple le 8/01 ; des accouplements sont observés le 13/01, le 10 et le 11/02 ; le 17/02, le 18/02, le 24/02 et le 4/03 l'aire est vide et n'est pas fréquentée, de même que les autres aires potentielles du secteur : pas de ponte cette année encore. Le couple est observé en vol le 01/06.

Contacts avec des jeunes gypaètes et des gypaètes marqués: 1 sub.

Pas de statut de protection. Perturbation: chasse.



Le massif du Canigou, symbole de la Catalogne.

J1. Couple – Un jeune à l'envol fin juin.

Suivi réalisé par Cerca Nature, l'ONCFS et l'ONF avec la coopération de la FRNC. Coordination locale : Claude Gautier (Cerca Nature), Gilles Boumaza (ONCFS) et Laurent Angel (ONF). Nombre de jours de suivi : 20

Un hélicoptère militaire est observé en limite de la zone sensible pendant 3h le 23/11 ; le couple s'active dans l'aire le 28/12 et couve le 13/01 (relève observée) ; le 16/02 l'aire semble abandonnée mais c'est l'adulte qui couve qui n'est pas visible ; le 5/03 l'éclosion a probablement eu lieu : l'adulte se tient en position redressée sur le nid ; le 20/03 un nourrissage du poussin est observé ; le 24/05, 5 rotations d'hélicoptère (ravitaillement refuge) perturbent le site mais l'élevage du poussin se poursuit sans autre incident ; le 13/6 le jeune est seul à l'aire et s'entraîne avant l'envol ; le 30/06, le jeune vole pendant 5 minutes sur le site avec ses parents.

Contacts avec des jeunes gypaètes et des gypaètes marqués: 1 juv, 1 im, Sasi (5 ans).

ZPS. Perturbation : hélicoptères.

J2. « Couple en formation ».

Suivi non programmé réalisé par la FRNC. Coordination locale : Olivier Guardiole (FRNC). Nombre de jours de suivi : 5 dont 2 jours de prospection collective (11 points d'obs. / 26 observateurs FRNC, ONF, ONCFS, CN).

Les nombreuses observations réalisées près du site de nourrissage alimenté par la FRNC, permettent de contrôler la situation. Deux couples cantonnés sur le versant catalan espagnol fréquentent le site de nourrissage ainsi que le « couple en formation » fréquentant le versant catalan français depuis 2011. Bien qu'aucun accouplement n'ait été observé, ce « couple en formation » semble bien uni ; ils sont observés ensemble le 25/11, le 1/12, le 13/12 ainsi que le 3/02 ; le 24/02 un transport de branches est observé ; le 2/03 ils ne nichent pas ; le « couple » fréquente assidûment le site de nourrissage en mars, avril et mai.

J3. Couple – Un jeune à l'envol mi-juillet.

Suivi par la RNR-N et Cerca Nature. Coordination locale : Olivier Galindo (RNR) et Claude Gautier (Cerca Nature). Nombre de jours de suivi : 25

Le 6/10, des travaux d'entretien associés à des héliportages sont réalisés toute la journée sur la zone sensible ; le couple charge l'aire le 10/11 et le 20/11, jour où une battue est réalisée près de l'aire et où un tir fait fuir la femelle ; le 21/11 un autre héliportage (trajet contrôlé) est réalisé : le couple s'absente encore ; le 25, le couple dont le mâle marqué est Turbon (13 ans) est présent ; il recharge l'aire et s'accouple le 13/12 : les héliportages sont reportés jusqu'au 15/08 ; un transport de branche est observé le 28/12 ; le 1/01 un couple intrus (probablement J1) fait une incursion sur le site où le couple local ne niche pas encore ; le 13/01 un adulte couve et une relève est observée ; l'éclosion a lieu entre le 6 et le 15/03 ; le poussin est visible le 24/04 ; l'élevage se déroule sans incident ; le 6/7 le jeune s'active dans l'aire, bat des ailes et joue avec la laine du nid ; le 16/07 les deux adultes sont très présents sur le site mais le jeune n'est pas observé en vol (pas de vue sur l'aire qu'il a probablement quittée depuis peu).

Contacts avec des jeunes gypaètes et des gypaètes marqués: 1 juv, Turbon (13 ans).

ZPS + RNR. Perturbations : hélicoptères, travaux d'entretien, chasse.

J4. « Couple en formation ».

Suivi non programmé. Coordination locale Alain Mangeot (FRNC). Deux jours de prospection collective et observations occasionnelles.

Dès le 6/01, deux adultes assez clairs fréquentent le site de nourrissage J1-J3* et repartent vers le territoire potentiel J4 ; le 13/01, un subadulte et un adulte prennent la même direction ; le 12/03, 2 subadultes explorent des falaises favorables à la nidification ; le 3/05 un imparfait et un adulte en prennent la direction : il ne s'agit pas des oiseaux nicheurs observés sur les territoires limitrophes. Pour la première fois depuis que l'espèce a recolonisé ce département, ce territoire potentiel dont la toponymie atteste la présence ancienne de l'espèce, est prospecté par des gypaètes montrant des velléités d'installation.



Photo Patrick Oronos.

1.1.6. AUDE : 1 jeune / 1 couple.

K1. Couple – Un jeune à l’envol mi-juin (intervention nécessaire pour sauver le jeune) : première reproduction réussie dans ce département depuis sa reconquête par l’espèce).

Suivi réalisé par la LPO-Aude. Coordination locale : Yves Roullaud et Christian Riols (LPO-Aude). Nombre de jours de suivi : 17

Le couple est bien présent en octobre ; il s’accouple le 1/12 et couve le 8/12 : un record de précocité pour les Pyrénées françaises ! Des indices d’éclosion sont relevés le 31/01 et le 7/02 ; le 23/02 un apport de nourriture est observé ; le 20 avril le poussin se porte bien ; le 8/05, un observateur, Jonathan Kemp, constate que le jeune a « quelque chose » accroché à la patte gauche. Les observations suivantes et celles du 26/05 le confirme : un petit paquet de ficelle, de laine, de tissus et de plastique est accroché à sa patte. Le jeune ne semble pas gêné sauf lorsqu’il se déplace : il trébuche en marchant sur ces matériaux. Le 27/05, une intervention est décidée (après concertation Coordination + DREAL) malgré la date théorique d’envol (imminent) et l’accès à l’aire difficile (2 à 3m de surplomb ne permettant pas de bloquer rapidement l’entrée de l’aire au cas où le jeune tenterait de sauter), et 4 personnes de la LPO-Aude ont réalisé ce sauvetage : Denis Fernandez (grimpeur expert), Mathieu Vaslin (bagueur, grimpeur et spécialiste des soins aux oiseaux) qui sont descendus à l’aire, Yves Lazenec (ornithologue) en observation de l’aire et meneur de l’intervention à distance, et Yves Roullaud (coordinateur gypaète LPO Aude) en observation en haut de la falaise et assurant ses collègues grimpeurs. Malgré les difficultés (marche d’approche et descente en escalade pas évidentes), l’intervention est entièrement organisée par Yves Roullaud à qui l’on doit attribuer le succès de l’opération. Il s’avère que sans elle, ce jeune, le premier élevé avec succès dans ce département, était condamné : il n’aurait pas pu s’envoler, car il était retenu prisonnier par ces liens agricoles. En effet, en plus d’entraver sa patte gauche, des ficelles maintenaient le jeune gypaète attaché à l’intérieur de l’aire. Les différents matériaux (probablement apportés par des grands corbeaux) représentaient un volume équivalent à 2 ballons de football accrochés à la patte du gypaète. Bien que serrés au tarse, le jeune gypaète ne montrait aucune lésion. Il a été pesé (5,5 kg) et baptisé « Jaillou ». Jaillou s’envole mi-juin ; il est observé en vol le 19/06 et à plusieurs reprises en juillet sur le site.

Contacts avec des jeunes gypaètes et des gypaètes marqués: le jeune « Jaillou » né en 2012.

ZPS. Pas de perturbation constatée.



Mathieu Vaslin libère le jeune gypaète des ficelles agricoles présentes dans l’aire et qui le maintenaient prisonnier.

K2. Territoire potentiel – Un adulte victime d’une exposition au plomb, relâché en mai.

Pas de suivi programmé. Coordination locale : Yves Roullaud et Christian Riols (LPO-Aude). Observations occasionnelles.

Aucun suivi spécifique n’est programmé sur ce territoire potentiel situé dans l’axe du corridor emprunté par les autres vautours se déplaçant des Pyrénées vers les Grands Causses et les Alpes. Les observations de gypaète étaient extrêmement rares dans cette région jusqu’en 2010 malgré la présence (récente) de plusieurs placettes d’équarrissage naturel. En 2011, un nouveau site de nourrissage spécifique pour les gypaètes a été alimenté par la LPO-Aude (peu fréquenté).

Durant l’automne 2011, un immature est observé avec des vautours fauves au-dessus d’une placette ; de janvier à mai, un adulte est contacté sur le site de nourrissage à 10 reprises ; le 7/02 un jeune est observé sur le même site ; le 16/02, 20/02 et 22/02 un subadulte fréquente le site ; le 23/02 un adulte équipé d’une antenne survole une curée ; dans le courant du printemps un adulte clair est observé à plusieurs reprises avec d’autres vautours sur un site survolé par des parapentes ; le 3/05 cet adulte de coloration claire (non nicheur) fut repéré perché dans un arbre près d’un village et récupéré par les pompiers et la LPO Aude. Ce gypaète, probablement un mâle adulte non nicheur, fut examiné par un vétérinaire : pesant 5 kg, il n’avait aucune blessure ni souillure, mais paraissait affaibli. Après une nuit passée au calme et après s’être nourri, il fut relâché le lendemain par la LPO Aude en accord avec le Dr Vilagines, vétérinaire référent du programme : aucune difficulté de vol, le bel oiseau a pris une ascendance et s’en est allé. Un échantillon sanguin fut envoyé à l’analyse et montrait une exposition très récente au plomb (probablement par ingestion de plomb de chasse), résultat expliquant la grande faiblesse de cet oiseau. Cet adulte fut observé plusieurs fois par la suite. A noter 4 cas d’empoisonnement de vautours fauve et percnoptère détectés sur ce territoire au printemps 2012 (!).

Contacts avec des jeunes gypaètes et des gypaètes marqués: 1 im, 3 sub.



*Après un examen vétérinaire et une nuit de surveillance,
un gypaète adulte, affaibli par une exposition au plomb, est libéré dans l’Aude.*

Photos LPO-Aude.

1.2. TABLEAU RECAPITULATIF 2012

C = couple/trio territorial et apparié ; **P** = ponte (ou forts indices) ; **E** = éclosion réussie (ou forts indices) ;

J = jeune à l'envol ; **+** = oui ; **-** = non ; **+?** = probable ; **?** = incertain

Secteurs (départ.)	C	P	E	J	Bilan de la reproduction 2012
A1-A2 (64)	+	-	-	-	Couple (femelle avec une patte défectueuse) - Pas d'indice de reproduction.
A3 (64)	-	-	-	-	Territoire abandonné - Couple brisé en 2011 et dérangements en période d'installation fin 2011 (couple non reconstitué).
A4-B1 (64)	+	+	-	-	Couple - Echec de reproduction sur un site défavorable (dérangements sur le site favorable sélectionné par le couple en décembre et déplacement sur un site défavorable en janvier).
B2 (64)	+	+	-	-	Couple - Echec de reproduction en février (inexpérience probable d'un adulte + conditions météo extrêmes).
C1 (64)	+	+	-	-	Couple - Echec de reproduction en février (aire pleine de neige).
C2 (64)	+	+	+	-	Couple - Echec de reproduction (raisons indéterminées).
C3 (64)	?	?	-	-	Couple présent en début de cycle puis situation confuse (déplacement en Aragon ou disparition d'un adulte ?).
C4 (64)	+	+	-	-	Couple - Echec de reproduction (reproduction « agitée » probablement liée aux dérangements constatés).
C5 (64)	+	+	+	+	Couple - Un jeune à l'envol mi-juillet.
C6 (64)	?	?	-	-	Territoire probablement abandonné (aucun contact de la femelle marquée Silvano).
D1 (65)	+	+	-	-	Couple - Echec de reproduction en février (raisons indéterminées : inexpérience + météo déf. + dérangement ?).
D2 (65)	+	+	+	+	Trio - Un jeune à l'envol fin juin.
D3 W (65)	+	+	-	-	Couple - Echec de reproduction début avril (relation probable dérangement + météo défavorable = échec)
D3 E (65)	+	+	-	-	Couple - Echec de reproduction en février (conditions météo extrêmes).
D4 (65)	+	+	+	-	Couple - Echec de reproduction début avril (conditions météo défavorables).
D5 (65)	+	+	-	-	Trio - Echec de reproduction (quelques jours d'incubation seulement).
D6 (65)	+	+	+	+	Couple - Un jeune à l'envol mi-juin.
E1 (65)	+	+	+	+	Couple - Un jeune à l'envol mi-août (déplacement du couple sur un site de substitution en conséquence des dérangements affectant le site historique).
F1 W (65)	+	+	-	-	Couple - Echec de reproduction en février (conditions météo extrêmes).
F1 E (65)	+	+	+	+	Couple - Un jeune à l'envol mi-juillet.
F2 (65)	+	?	-	-	Couple - Pas d'indice de reproduction : déplacement du couple sur un site défavorable en conséquence des perturbations graves subies en 2011 sur le site historique.
F3 (65)	+	+	?	-	Couple - Echec de reproduction (conditions météo extrêmes).
F4W (65)	-	-	-	-	« Couple en formation » sur un ancien territoire.
F4E (65)	+	+	+	?	Couple. Echec de reproduction fin mars (inexpérience probable des adultes).
G1 (31)	+	+	+	+	Couple - Un jeune à l'envol mi-août.
G2 (31)	+	-	-	-	Couple - Pas de reproduction (dérangements en période d'installation + interaction avec un couple de vautour fauve).
H1-H2 (09)	+	+	+	-	Couple - Echec de reproduction entre fin mars et début avril (mort du poussin peu après l'éclosion).
H3 W (09)	+	+	+	-	Couple - Reproduction probable mais échec en avril (mort du poussin).
H3 E (09)	+	?	?	-	Couple - Reproduction possible mais échec début avril
H4 (09)	+	+	+	+	Couple - Un jeune à l'envol fin juillet.
H5 (09)	+	+	+	-	Couple - Echec de reproduction : mort du poussin âgé de 3 mois (empoisonnement probable).
H6 (09)	+	+	?	-	Couple - Tentative de reproduction probable mais échec précoce.
H7 (09)	-	-	-	-	« Couple en formation ».
I1 (09)	+	+	?	-	Couple - Echec de reproduction en avril.
I2 (66)	+	-	-	-	Couple - Perturbation, pas de reproduction pour la deuxième année consécutive.
J1 (66)	+	+	+	+	Couple - Un jeune à l'envol fin juin.
J2 (66)	?	-	-	-	« Couple en formation ».
J3 (66)	+	+	+	+	Couple - Un jeune à l'envol mi-juillet.
J4 (66)	-	-	-	-	« Couple en formation ».
K1 (11)	+	+	+	+	Couple - Un jeune à l'envol mi-juin (intervention nécessaire pour sauver le jeune) : première reproduction réussie dans ce département depuis sa reconquête par l'espèce).
K2 (11)	-	-	-	-	Territoire potentiel - Un adulte victime d'une exposition au plomb, relâché en mai.
TOTAL	33	28	16	10	33 couples territoriaux (31 couples + 2 trios) ; 4 « couples en formation » ; 28 pontes (27 certaines + 1 probable) ; 16 poussins éclos (15 certains + 1 probable) ; 10 jeunes à l'envol. Productivité 0,3 ; Succès reproducteur 0,36. Taux de ponte 85% ; Taux d'éclosion 57% ; Taux d'envol 62%.

1.3. BILAN PAR DEPARTEMENT ET PAR REGION

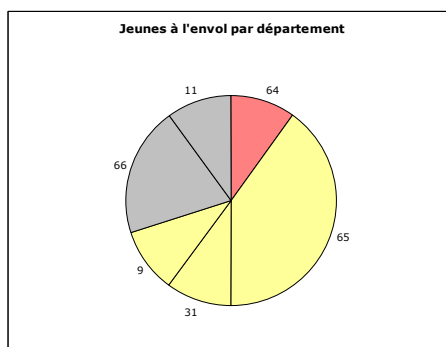
Régions	Aquitaine	Midi-Pyrénées			Languedoc-Roussillon		
Départements	Pyrénées atlantiques (64)	Hautes Pyrénées (65)	Haute Garonne (31)	Ariège (09)	Pyrénées orientales (66)	Aude (11)	TOTAL
Couples	7	13	2	7	3	1	33
Couples contrôlés	7	13	2	7	3	1	33
Pontes	6	12	1	4	2	1	28
Poussins éclos	2	6	1	4	2	1	16
Jeunes à l'envol	1	4	1	1	2	1	10
Productivité	0,14	0,31	0,5	0,14	0,67	1	0,30
		0,27			0,75		

Les conditions météorologiques des mois de février (températures extrêmement froides et persistantes) et d'avril (pluie et neige incessantes) ont fortement pénalisé les tentatives de reproduction sur toute la zone pyrénéenne soumise à une influence atlantique du climat (Aquitaine et Midi-Pyrénées) alors que la zone méditerranéenne (Languedoc-Roussillon) n'a pas été affectée.

AQUITAINE : la productivité des gypaètes des Pyrénées-Atlantiques a rarement été aussi faible. Un seul couple a réussi à élever un jeune sur les sept couples recensés. Bien que les conditions météorologiques aient été défavorables à la reproduction – ce qui est souvent le cas dans ce département –, la situation ne s'améliore pas : trois couples nicheurs ont « disparu » en deux ans, ce qui limite la productivité du département : le couple brisé en 2011 au Pays Basque ne s'est pas reconstitué et deux couples nicheurs en 2011 en Béarn n'ont pas été contactés à partir de février 2012. De plus, les territoires de cette région bien que majoritairement en ZPS, subissent une pression liée aux activités humaines plus importante qu'ailleurs : les dérangements successifs qui ont affecté un autre couple du Pays Basque en 2012, ont empêché ce dernier de nicher dans l'aire favorable qu'il avait sélectionnée en première intention, et sont responsables de son déplacement et de sa tentative de nidification dans une aire défavorable à la nidification et donc de l'échec de sa reproduction.

MIDI-PYRENEES : cette région abrite 66% de l'effectif territorial des Pyrénées françaises (22 couples) et a produit 60% des jeunes envolés en 2012 (cf. graphique ci-dessous) : la productivité de la région Midi-Pyrénées est deux fois plus faible qu'en 2011 pour un nombre de couples équivalent. Ici aussi les seules conditions météorologiques ne peuvent expliquer ce résultat très négatif, car plusieurs territoires ont été improductifs alors qu'ils offrent des conditions naturelles idéales pour la reproduction, quelques soient les aléas climatiques : le couple le plus productif des Hautes-Pyrénées (et du massif) ces dix dernières années, s'est déplacé sur un site défavorable en Haute-Garonne suite aux perturbations anthropiques graves subies durant l'été 2011 sur son site de reproduction ; un poussin de trois mois élevé en Ariège est probablement mort d'empoisonnement : une recrudescence de ce terrible fléau est à craindre..

LANGUEDOC-ROUSSILLON : la productivité des gypaètes la plus élevée en 2012 est pour la première fois, celle de cette région où l'espèce niche à nouveau depuis 10 ans. Trois couples sur quatre ont réussi à se reproduire : le seul couple qui n'a pas niché est aussi celui qui fut dérangé tous les ans sur son site de reproduction dans les Pyrénées-Orientales, 2012 n'ayant pas dérogé aux années précédentes, et une intervention à l'aire fut nécessaire pour que le premier jeune élevé dans l'Aude réussisse à prendre son envol. Un gypaète adulte en mauvaise posture (affecté d'une exposition au plomb) a dû être secouru puis libéré par la LPO-Aude dans ce même département.



Répartition des jeunes à l'envol par département et par région.
Aquitaine (en rose) ; Midi-Pyrénées (en jaune) ; Languedoc-Roussillon (en gris).

1.4. BILAN 2012

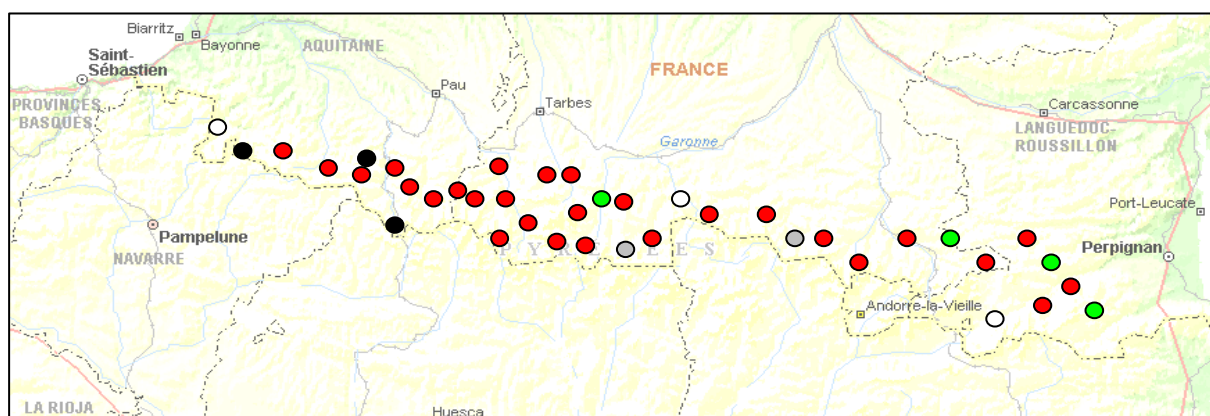
1.4.1. EVOLUTION SPATIALE DE LA POPULATION TERRITORIALE

Sur le plan spatial, **l'aire de distribution des couples nicheurs n'a pas variée entre 2011 et 2012**. La densité des couples est toujours plus élevée autour du Parc national des Pyrénées que sur le reste du massif : le Béarn et les Hautes-Pyrénées offrent des territoires alimentaires et des sites de nidification de haute montagne attractifs et ce secteur géographique est limitrophe avec l'Aragon, région espagnole qui concentre l'essentiel de l'effectif reproducteur et non reproducteur du massif.

La tendance évolutive de l'espèce constatée ces dix dernières années (disparité est-ouest) est fortement marquée en 2012 : **la reconquête de la moitié orientale du massif se poursuit avec un dynamisme certain** (trois « couples en formation », cf. carte ci-dessous) **tandis que le manque de dynamisme à l'ouest s'accroît** (3 couples nicheurs « disparus » depuis 2010, cf. carte ci-dessous). **La situation est relativement stable dans les Pyrénées centrales.**

Distribution approximative des couples en 2012

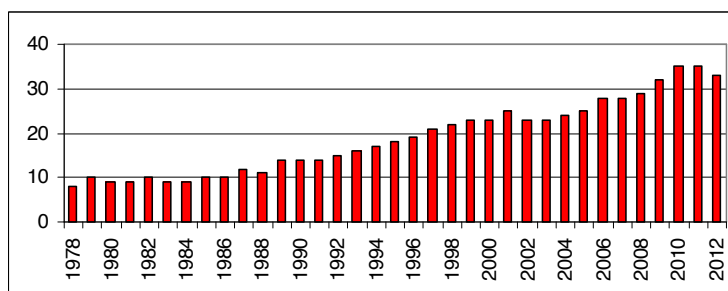
Couples nicheurs (en rouge) ; couple non nicheurs (en blanc) ; couples dont le statut est indéterminé (en gris) ; « couple en formation » (en vert) ; couples absents depuis 2011 (en noir).



1.4.2. TENDANCE DES EFFECTIFS

En 2012, le nombre de couples des Pyrénées françaises est inférieur à l'effectif recensé en 2010 et en 2011 soit 33 couples (dont 2 trios) au lieu de 35 en 2010 et 2011. La perte de ces deux couples nicheurs est vraisemblablement la conséquence de la disparition de l'un des adultes au sein de ces couples. Les observations de 2013 confortent cette hypothèse :

- sur le territoire C1 le couple composé de la femelle marquée « Silvano » ne s'est pas reconstitué en 2013, ce qui confirme la disparition de ce couple en 2012 ; « Silvano » n'a pas été contactée sur le versant français depuis 2011.
- sur le territoire frontalier C3 le couple s'est reconstitué en 2013 et niche sur le versant français tandis que le nouveau couple aragonais (cantonné depuis 2012) niche simultanément sur le versant espagnol : le couple C3 ne s'est pas déplacé en 2011, les couples C3 et aragonais sont bien distincts.

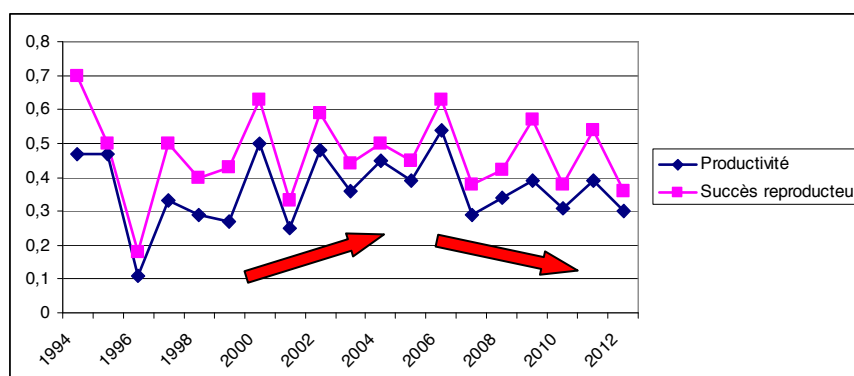


Evolution numérique de la population des Pyrénées françaises (1978-2012).

1.4.3. PARAMETRES DE REPRODUCTION

- **Nombre de couples territoriaux : 33** – deux couples nicheurs de moins qu'en 2011, mais plusieurs « couples en formation » sont en train de se former.
- **Nombre de couples contrôlés : 33** – le résultat de la reproduction (ou de l'absence de reproduction) de tous les couples est connu.
- **Nombre de pontes : 28** (27 certaines et 1 probable sur H6) ; un cas d'absence de ponte résulte de perturbations humaines subies pour la deuxième année consécutive en période de ponte (I2) et l'absence d'indice de ponte d'un territoire (F2) est liée au déplacement du couple sur un site très défavorable, déplacement réalisé en réaction aux perturbations subies en 2011. Ces faits indiquent clairement qu'une absence de ponte peut-être liée non seulement aux perturbations perpétrées en période d'installation et d'incubation mais aussi au contexte des tentatives de reproduction (et des traumatismes subis par les couples) des années précédentes.
- **Nombre de poussins éclos : 16** – un nombre élevé d'échec en phase d'incubation-éclosion (I2), en particulier en février (conditions climatiques exceptionnelles avec des T° diurnes < - 15°C durant de longues périodes).
- **Nombre de jeunes à l'envol : 10** – 6 poussins n'ont pas survécu ; la plupart des échec a été enregistré en avril durant la première moitié de la phase d'élevage (pluie et neige presque incessantes). Un cas de mort tardive d'un poussin en juin (H5), indiquant une mort « suspecte » (à relier à l'épisode d'empoisonnement de 3 vautours fauves enregistré au même moment sur ce territoire).
- **Productivité : 0,3** jeune/couple contrôlé – moins d'un couple sur trois a réussi à se reproduire : une productivité bien plus faible qu'en 2011 (0,39), affectée principalement par des conditions météorologiques défavorables, les perturbations anthropiques graves subies en 2012 et/ou les années précédentes, et la mortalité probablement non naturelle d'un poussin sur les onze qui survécurent après le mois d'avril.
- **Succès reproducteur : 0,36** jeune/ponte contrôlée – la plus faible valeur enregistrée ces dix dernières années.
- **Taux de ponte : 85%** (pontes / couples). Une valeur légèrement supérieure à la moyenne de ces dix dernières années (81%), la plupart des couples ont essayé de nicher ; ce taux élevé peut s'expliquer par l'absence de nouveaux couples en 2012 (nouveaux couples = couples non nicheurs), par la ponte d'un couple reconstitué en 2011 (D1), par la première tentative de reproduction d'un couple cantonné depuis 2009 (F4E) et par la ponte de deux couples qui n'avaient pas initié de reproduction en 2011 (G1 et H5).
- **Taux d'éclosion : 57%** (poussin éclos / pontes). Une valeur beaucoup plus faible qu'en 2011 (84%) et nettement inférieure à celle de ces dix dernières années (68%) une différence liée principalement aux conditions climatiques défavorables de la fin de l'hiver, qui ont pu aggraver l'effet des perturbations enregistrées sur certains territoires pendant l'incubation (D1, C4, D3W).
- **Taux d'envol : 62%** (jeunes à l'envol / poussin éclos) – une valeur plus faible que celle de ces 10 dernières années (73%), liée aux conditions climatiques défavorables enregistrées en avril et à la mortalité tardive d'un poussin ariégeois.

Tendances des paramètres de reproduction (2002-2012).



La productivité et le succès reproducteur sont en « dent de scie » ; ils sont déterminés par de multiples facteurs qui interagissent, dont les principaux sont sans doute l'expérience des couples, les conditions météorologiques hivernales, la qualité des aires sélectionnées durant l'automne, les conditions de tranquillité en période d'installation et de reproduction.

Le gypaète barbu est une espèce particulièrement fragile en Europe (faiblesse des effectifs, isolement des populations, altération des habitats). Les individus peuvent vivre plus de 30 ans en captivité mais leur espérance de vie dans la nature est bien moindre. L'espèce dispose d'une stratégie démographique lente : elle ne peut élever qu'un seul jeune par an dans le meilleur des cas mais l'âge de la première reproduction est particulièrement tardif dans les Pyrénées : entre 8 et 11 ans en moyenne selon les sexes (Antor & al, 2007) : un couple de gypaètes ne peut élever que quelques jeunes durant sa vie.

La mortalité des individus et en particulier des adultes, est en augmentation sur l'ensemble du massif depuis 2005, notamment à cause d'une augmentation inquiétante des cas d'intoxication (Heredia & Razin, meeting VCF 2010).

La productivité qui était en augmentation entre 1996 et 2006 (année où elle atteint son record avec 0,54 jeunes / couple), **régresse depuis** : en 2012 elle est de 0,3 j / cpl. Les dérangements de plus en plus importants, même en haute montagne, requièrent une vigilance accrue sur le terrain et un effort de conservation plus important sur les sites les plus gravement dérangés.

Une faible productivité associée à une mortalité en augmentation pourrait freiner (puis inverser) le dynamisme actuel de l'espèce.

1.4.4. ACTIVITES HUMAINES SUR LES SITES DE REPRODUCTION

Tableau récapitulatif des perturbations avérées ou potentielles constatées en ZSM en 2012

D p t	Territoires	Statut de protection	Activités humaines	Résultat reproduction
P-Atlant.	A3	ZPS	Chasse, circulation motorisée et stationnement sur piste pastorale	Territoire abandonné
	A4 (site A)	ZPS	Chasse, parapente, écobuage, hélicoptères	Echec
	C2	ZPS, PNP	Hélicoptères militaires	Echec
	C4	ZPS	Hélicoptères militaires	Echec
Hautes-Pyrénées	D1	RNR	Personnes à pied sous l'aire (personnel RTE)	Echec
	D3W		Hélicoptères militaires	Echec
	D4	SIC	Hélicoptères	Echec
	D6		Hélicoptères militaires	Réussite
	E1 (site A)	SIC	Photographie, circulation sur piste forestière	Territoire abandonné
	F2	SIC	Hélicoptères	Echec
	F3		Compétition de parapentes	Echec
	F4		Chasse, avions de tourisme	Echec (1ère reproduction)
HG	G1		ULM	Réussite
	G2	SIC	Parapentes, hélicoptères, travaux de purge d'avalanche	Echec (nouveau couple)
Ariè	H1	ZPS	Avion militaire, randonneurs à ski, pêcheurs, circulation motorisée sur la piste	Echec
	H4	ZPS	Hélicoptères	Echec
P-O	I2		Chasse	Echec
	J1	ZPS	Hélicoptères	Réussite
	J3		Hélicoptères, travaux d'entretien, chasse	Réussite

Les **survolts d'hélicoptères** militaires, de la gendarmerie, de la Sécurité civile, d'EDF et ceux des compagnies privées, continuent d'être problématiques sur les sites de reproduction des Pyrénées en 2012. La convention nationale avec l'Armée de Terre (qui s'engage à ne pas survoler les ZSM pendant la période d'installation et la reproduction) montre ses limites : **plusieurs sites de reproduction ont encore été gravement perturbés en 2012**. Des engins de l'armée de l'air ont aussi été signalés sur divers sites de piémont (D1, D4, G2, H5) sans que l'impact de ces survols aussi rapides que bruyants ait pu être évalué.

Les battues restent problématiques sur les sites les plus accessibles, notamment au Pays Basque et en Cerdagne où la hauteur « modeste » des falaises ne permet pas d'atténuer le sentiment d'insécurité des oiseaux lorsque les battues sont réalisées au pied des aires (tirs et personnes visibles = impact sonore et visuel) en période d'installation et/ou d'incubation (voire d'éclosion) car elles provoquent la fuite des adultes et pénalisent la sélection des sites favorables fréquemment chassés.

Les dérangements graves répétés, quelque soit leur origine, génèrent des stress d'importance variable chez les oiseaux et nous observons qu'ils affectent leur reproduction de diverses manières :

- absence de ponte chez les couples potentiellement reproducteurs : en général lorsque les dérangements sont subis année après année par les mêmes oiseaux.
- abandon de la couvaison ou couvaison irrégulière : lorsque l'un des adultes est stressé même si le second est plus « tolérant », et/ou lorsque le couple s'est déplacé sur un site défavorable. (généralement un site plus tranquille mais dont l'aire est exposée aux intempéries).
- échec au stade de l'éclosion ou au début de l'élevage : lorsque la ponte ou le poussin subissent des interruptions de couvaison par température négative (refroidissement et affaiblissent de l'embryon ou du poussin).

Occurrence des activités humaines potentiellement dérangeantes constatées en 2012.

(Les chiffres indiqués représentent le nombre de territoires où ces activités ont été observées.)

Activités/département	P-atlantiques	Hautes-P	Haute-G	Ariège	P-orientales	Aude	Total
Survol motorisés	3	5	2	2	2		15
Chasse	2	1			2		5
Ecobuage	1						1
Parapente	1	1	1				3
Circulation piste	1	1		1			3
Fréquentation pédestre*		2		2			4
Travaux bruyants			1		1		2
Total	8	10	4	5	5	0	33
% Total	24%	30%	13%	16,5%	16,5%		

*Photographes, skieurs et pêcheurs.

Bien que désignés en ZPS (intégralement ou en partie), **les territoires** des Pyrénées atlantiques et en particulier ceux **du Pays Basque**, **subissent une pression de dérangement plus importante que ceux des autres départements** (si on la rapporte au nombre de couples présents) et ce, bien que les conditions météorologiques hivernales adverses aient limité la fréquentation humaine sur l'ensemble des sites de reproduction en 2012. La productivité de ce département est comme les années précédentes la plus faible du massif (0,14), ce qui confirme une fois de plus la relation négative existant entre pression des activités humaines et réussite des reproductions (Arroyo & Razin, 2006).

1.4.5. MORTALITE

Bien qu'aucun cadavre n'ait été trouvé en 2012, des **indices de changement de partenaires** au sein des couples - que l'on peut attribuer dans les Pyrénées à des mortalités probables - ont été **relevés sur quatre territoires des Pyrénées-Atlantiques** : sur A4 (changement de mâle), B2 (comportement d'un adulte montrant de l'inexpérience), C3 et C6 (ces deux couples avaient tenté de se reproduire en 2011 et leur « disparition » en 2012 pourrait être liée à de la mortalité). Si ces indices s'avéraient exacts, ils indiqueraient qu'une forte mortalité (non naturelle) affecte les gypaètes de ce département qui « consommerait » alors bien plus de gypaètes qu'il n'en produit (4 adultes disparus / 1 jeune élevé).

Tout aussi inquiétante, **la mort d'un poussin ariégeois âgé de 3 mois** : elle n'est probablement pas liée à une cause naturelle (maladie, prédation, etc.), d'une part parce que la mort tardive d'un poussin est extrêmement rare en nature comme en captivité et souvent liée à un problème d'intoxication (cf. le poussin de C3 analysé en 2001, intoxiqué au lindane ; plusieurs cas sur le versant espagnol), et d'autre part parce que la disparition de ce poussin **coïncide** justement en temps et lieu **avec trois cas d'empoisonnement de vautours fauves** (appâts empoisonnés, les vautours étaient vraisemblablement visés). Le vautour fauve est un très bon indicateur de mortalité pour le gypaète barbu car ils consomment tous deux essentiellement des cadavres d'ongulés sauvages et domestiques morts en montagne : le risque de mortalité par empoisonnement est à surveiller sur ce territoire (H5) et sur l'ensemble du massif, et à réprimer.

Enfin, bien qu'aucun cas de mortalité n'ait été détecté **dans l'Aude, plusieurs cas d'empoisonnement de vautours fauves et celui d'un vautour percnoptère** ont été mis en évidence en 2012 sur un territoire potentiel (K2) : ils montrent à quel point le risque d'empoisonnement est important pour les futurs couples de gypaète barbu qui s'installeront dans ce département ainsi que pour toutes les espèces de vautour transitant entre les Préalpes, le massif central, l'Aude, le reste des Pyrénées et l'Espagne.

De plus, **un gypaète adulte a dû être pris en charge suite à une exposition au plomb** (un oiseau virtuellement mort sans l'intervention de la LPO-Aude). Le risque de saturnisme constitue une menace pour la survie du gypaète barbu et il est actuellement étudié dans les Pyrénées (France-Espagne) ainsi que dans les Alpes (Italie, Suisse et Autriche). Le plomb est un produit toxique reconnu, pour la santé humaine (retiré de l'essence, des peintures, de la plomberie, etc.) mais aussi pour celle des rapaces nécrophages situés en bout de chaîne alimentaire et donc particulièrement exposés.

Attention à la recrudescence des empoisonnements de la faune sauvage !

2. SOUTIEN ALIMENTAIRE 2011-2012

2.1. OBJECTIFS ET METHODE

Les Pyrénées françaises abritent des populations d'isards, de cerfs et mouflons dont les densités sont hétérogènes. A cause de l'influence atlantique du climat et ses dépressions persistantes en hiver et au printemps, les conditions d'alimentation et de reproduction des gypaètes peuvent devenir extrêmement difficiles.

Objectifs : favoriser la recolonisation naturelle de la moitié orientale du massif (départements 31, 09, 66 et 11) et la reproduction des couples ; favoriser la survie des jeunes hivernants sur le versant français (la plupart des jeunes passent l'hiver sur le versant espagnol moins enneigé où des sites de nourrissage sont alimentés intensivement) ; obtenir des indices de reproduction ou d'échec sur les territoires inaccessibles en hiver ; favoriser les déplacements de gypaètes vers les Corbières en cohérence avec le projet « corridor » Alpes – Cévennes- Pyrénées.

Méthode générale : collecter et déposer 17-20 kg d'os tous les 7-10 jours en période hivernale (50 kg minimum par mois au total) ; réaliser 4h de suivi après le dépôt ou le lendemain si la météo le permet.

La durée et la fréquence d'alimentation des sites varient en fonction :

- 1) de l'objectif visé (objectif de recolonisation : 5 - 6 mois ; objectif d'aide à la reproduction : variable) ; un seul site au Pays Basque est alimenté pendant 5 mois avec une fréquence hebdomadaire afin de favoriser la reproduction car il concerne la seule région du massif dépourvue d'isards et dont les ressources alimentaires sont constituées essentiellement de la mortalité des ongulés domestiques.
- 2) du niveau d'atteinte de l'objectif: la durée d'alimentation est réduite progressivement (cas des sites G1* et H4*) jusqu'à l'arrêt de l'opération si l'objectif est atteint, excepté s'il peut permettre à d'autres couples de se cantonner (cas du site J1*) ; le site est déplacé ou abandonné s'il n'obtient pas de résultat à moyen terme.

Les sites ayant un objectif de recolonisation sont alimentés avec une fréquence très régulière.

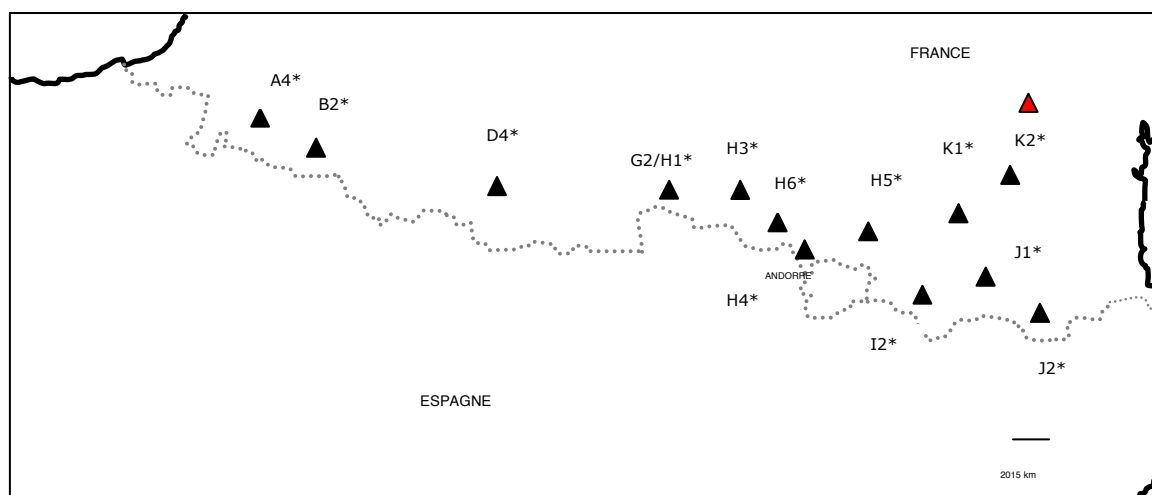
Ceux visant à favoriser le succès de reproduction sont alimentés durant des périodes variables en fonction de l'enneigement et de la phase du cycle de reproduction (la période d'éclosion et début d'élevage des poussins est ciblée), à l'initiative des agents et ornithologues de terrain. Ce type de soutien alimentaire, avec de petites quantités d'os déposées de façon aléatoire, limite le recrutement de nouveaux couples qui pourraient affecter la reproduction des couples existants.

Qualité de la nourriture déposée :

Les os déposés (environ 50 kg mensuel) proviennent d'abattoirs ou de boucherie ; ils sont déposés sur des sites appropriés entre le 15 novembre et le 15 mai ; ils sont montés à dos d'homme en altitude. **Les pattes d'ovin ainsi que les restes d'ongulés sauvages chassés sont exclus afin de garantir des apports sans traitement insecticide et sans plomb.**

2.2. RESULTATS 2011-2012

2.2.1. CARTE DE REPARTITION DES SITES DE NOURRISSAGE SPECIFIQUES



14 sites de nourrissage ont été alimentés en 2011-2012 dont un nouveau (en rouge).

2.2.2. COMPTE-RENDU DES OPERATIONS

Un nouveau site de nourrissage (K3*) a été testé dans les pré-Pyrénées. Il a été mis en place dans le cadre du projet « corridor Alpes-Pyrénées » comme le site K2* et équipé d'un appareil de photo numérique ; il se situe dans le couloir emprunté par les autres espèces de vautour qui transitent entre le Massif Central et les Pyrénées.

Bilan des dépôts d'os (= estimation)*

Codes sites	Opérateurs	Dpt	Quantité en kg	Nbr. dépôts	Type de nourriture	Durée
1 – A4*	Saiak & LPO	64	453	19	Os	5 mois (25/11 – 20/04)
2 – B2*	Saiak		176	9	Os	3 mois (23/12- 16/03)
3 – D4-D6*	PNP	65	76	5	Os (et pattes de mouton !)	1 mois (29/02 – 29/03)
4– G2-H1*	LPO	31	50*	3	Os	Étalé (1/01 – 01/04)
5 – H3*	APHM	09	102	6	Os	2 mois (15/12 – 15/02) +
	ONF-09		142	8	Os	2 mois (23/02-25/04)
6 – H4*	NMP		60	3	Os	Étalé (01/02 – 15/04)
7 – H5*	ONF-09		220	12	Os	3 mois (30/11 – 10/02) +
	FDC-09		150*	6	Os	2 mois (15/02 – 30/04)
8 – H6*	ANA		380	19	Os	5 mois (27/11 – 26/04)
9 – I2*	ONF-66	66	272	16	Os	5 mois (?)
10– J1*	FRNC & ONCFS-66		525*	21	Os	6 mois (17/11 – 11/05)
11 - J2*	FRNC		340	20	Os	6 mois (9/11 – 12/05)
12 – K1*	LPO-11	11	355	14	Os	4 mois (1/12 – 5/04)
13 – K2*	LPO-11		445	18	Os	4,5 mois (27/11- 11/05)
14 – K3*	LPO-11		100	4	Os	1 mois (test) (16/04-15/05)
TOTAL			3846 kg	183		49,5 mois environ

2.2.3. FREQUENTATION DES SITES DE NOURRISSAGE

Méthode de calcul : le nombre d'individus différenciés lors de chaque jour de suivi est comptabilisé et non le nombre de contacts total ; il s'agit donc d'une comptabilisation par défaut (la même méthode de calcul est utilisée depuis 15 ans), les adultes ne pouvant pas être systématiquement différenciés.

Secteur	Juv/im	Sub/imp	Adultes	Non âgés	TOTAL contacts	% de jeunes (Juv/im + sub/imp)	Jours de suivi (4h)
1 – A4*	2	0	12	1	15	14%	18
2 – B2*	2	0	5	0	7	29%	9
3 – D4-D6*	2	0	6	0	8	25%	5
4 – G2-H1*	0	0	0	0	0	0	3
5 – H3*	0	0	5	0	5	0	11
6 – H4*	0	0	0	0	0	0%	3
7 – H5*	0	0	21	0	20	0%	12
8 – H6*	0	0	13	0	13	0%	19
9 – I2*	0	0	16	0	16	0%	16
10– J1*	8	5	19	3	35	41%	19
11 - J2*	15	2	46	0	63	24%	20
12 – K1*	2	0	2	0	4	50%	8 + piège photo
13 – K2*	0	0	10	0	10	0%	10 + piège photo
14 – K3*	0	0	0	0	0	0%	Piège photo (test)
2TOTAL	31	7	155	4	197	19,7%	153

2.2.4. BILAN 2012

- 13 sites ont été alimentés durant la période hivernale 2011 + un quatorzième a été testé en avril. Deux parmi ces 13 sites ont été alimentés 3 fois de façon aléatoire en fonction de l'enneigement (sites G2-H1*, H4*) ; le site D4-D6* a été alimenté pendant 1 mois durant la période éclosion-début d'élevage ; un site (B2*) a été alimenté pendant 3 mois jusqu'à l'échec de reproduction ; les 9 autres sites ont été alimentés au moins 3 fois/mois pendant 4 à 6 mois entre novembre et mai.
- 3846 kg ont été déposés à dos d'homme en 2012 (quantité similaire aux années précédentes).
- 183 dépôts d'os : nombre similaire à celui des années précédentes.
- 153 journées de suivi : nombre légèrement inférieur aux années précédentes, mais le suivi classique (4h d'obs.) a été compensé par un suivi photographique sur les 3 sites de l'Aude.

Fréquentation : le nombre de contacts avec des jeunes (< 3 ans) est deux fois plus important que celui de 2011 (15 en 2011 ; 31 en 2012) et dû principalement à l'attractivité du site J2* ; par contre le nombre de contacts avec des oiseaux subadultes (4-6 ans) est nettement inférieur à celui des années précédentes (22 en 2011, 7 en 2012). Le nombre d'adultes contactés est quasiment identique en 2011 (157) et en 2012 (155), confirmant une fois de plus que les conditions climatiques influent peu sur la fréquentation des sites par les adultes locaux. Au total, une proportion identique d'oiseaux non adultes a fréquenté les sites de nourrissage nord pyrénéens en 2011 (19,6%) et en 2012 (19,7%).

Bilan par sites:

A4* : le couple local a exploité le site de nourrissage durant tout l'hiver mais a échoué sa reproduction ; il a tout d'abord tenté de nicher à proximité du site de nourrissage comme en 2011 mais s'est déplacé en réaction aux perturbations, sur un site abritant une « mauvaise ».

B2* : ce site a été alimenté pendant la reproduction du couple local comme convenu ; les dépôts ont débuté en décembre (ponte précoce en 2011) mais la reproduction a échoué rapidement, raison pour laquelle la durée de l'opération de nourrissage n'a été que de trois mois.

D4-D6* : il s'agit du seul site de nourrissage alimenté en 2012 dans le secteur du PNP (noyau de densité de l'espèce) ; l'alimentation régulière de plusieurs sites de nourrissage dans ce secteur pourrait générer des effets de densité-dépendance et n'est pas souhaitable ; ce site tente de favoriser la reproduction de deux couples (D4 et D6) mais un seul a réussi sa reproduction en 2012 (l'échec de D4 est survenu peu après l'arrêt de l'opération). **Attention à ne pas déposer de pattes de mouton (présence possible d'insecticide).**

G2-H1* : ce site a permis de fixer un couple en 2010, encore non nicheur en 2012 mais bien cantonné.

H3* et H6* : ces sites du centre de l'Ariège sont alimentés tout l'hiver car d'une part ils permettent de relever des indices de reproduction de 2-3 couples incontrôlables (sites trop enneigés) durant l'hiver et le printemps, et d'autre part parce ces couples ne sont pas ou peu productifs. Aucun n'a réussi à se reproduire en 2012.

H4* : ce site ne devait être alimenté qu'en cas d'enneigement critique, raison pour laquelle il n'y a eu que 3 dépôts effectués : le couple a réussi sa reproduction.

H5* : ce site a été maintenu en 2012 au profit d'un couple nicheur improductif depuis 2006 mais en 2012 le poussin est probablement mort empoisonné peu après la fermeture du site de nourrissage ! Un nouveau « couple en formation » détecté sur ce site.

I2* : très bonne fréquentation du couple cantonné à proximité du site de nourrissage mais pas de nidification cette année encore (perturbation sur le site de reproduction).

J1* : site très bien fréquenté par les deux couples nicheurs locaux qui ont réussi leur reproduction et par plusieurs jeunes ; un nouveau « couple en formation » exploite le site en 2012 (plusieurs gypaètes subadultes, imparfaits et adultes).

J2* : excellente fréquentation de ce site par des jeunes et 3 couples distincts : 2 couples cantonnés en Catalogne « espagnole » et un « couple en formation » de plus en plus territorial sur le secteur.

K1* : site alimenté sur le territoire d'un couple qui a réussi pour la première fois à se reproduire en 2012. La durée de ce nourrissage pourra être réduite progressivement à l'avenir d'autant plus que des dépôts sont effectués parallèlement par des chasseurs avec des restes de boucherie.

K2* : site créé en 2011 dans le cadre du projet « Corridor Alpes-Pyrénées » afin de favoriser les mouvements d'oiseaux entre les Grands Causses et les Cévennes (où le Gypaète a été réintroduit en 2012) et les Pyrénées. Ce site a été équipé d'un appareil de photographie numérique : 10 gypaètes contactés (dont 9 photographiés).

K3* : mis en place pour la première fois en avril 2012, au nord du site K2* ; ce site est associé à une « placette éleveur » et a été fréquenté par des vautours fauves, moines et percnoptères bien qu'il n'ait été fonctionnel que pendant 1 mois.

Les résultats les plus marquants en relation avec cette opération sont : la présence **de trois « couples en formation »** à l'est du massif près des sites de nourrissage H5*, J1* et J2*, la réussite de la reproduction des couples D6* et H4* alimentés de façon ciblée en fonction des revers climatiques, la **première reproduction réussie dans l'Aude** du couple installé près du site K1* et la **fréquentation assidue du site de nourrissage K2* installé dans le cadre du projet « corridor Alpes-Pyrénées »**.

3. VIGILANCE POISON

3.1. OBJECTIFS ET METHODE

OBJECTIFS : identifier les principales causes de mortalité du gypaète barbu, en particulier celles liées au risque d'intoxication ; cartographier les cas de mortalité et identifier les principaux « trous noirs » pour la survie de l'espèce.

METHODE : étudier les cadavres de gypaète et des autres rapaces charognards montagnards, espèces situées en bout de chaîne alimentaire comme le gypaète et indicatrices de la santé de l'écosystème pyrénéen.

Plusieurs étapes jalonnent cette étude :

- Collecte des cadavres découverts par le réseau (6 départements pyrénéens concernés : 09, 11, 31, 64, 65, 66) et renseignement d'une fiche de commémoratifs spécifiques ; congélation en attente du transfert en cabinet d'autopsie.
- Décongélation, radiographie, examen externe, autopsie et analyses vétérinaires complémentaires éventuelles ; rédaction du rapport d'autopsie et envoi des organes prélevés au laboratoire de toxicologie : étape réalisée par le Dr Lydia Villagines.
- Analyses toxicologiques et compte-rendu par molécule recherchée : étape réalisée par le laboratoire d'écotoxicologie de l'école nationale vétérinaire de Lyon sous la responsabilité du Pr Philippe Berny.
- Rédaction par le Dr Villagines d'un bilan annuel compilant les commémoratifs, le rapport d'autopsie et le compte-rendu des analyses, et présentant en conclusion la ou les causes de la mort validées par le comité d'experts composé de : Dr Villagines, Pr Berny, Dr Joncour, JM Cugnasse, M.Razin et le responsable du réseau Sagir (ONCFS) ; la validation a lieu au cours d'une réunion annuelle animée par la LPO ; un distinguo est fait entre la cause de mortalité principale, le cofacteur de mortalité (par ex. une électrocution pour un oiseau intoxiqué) et le(s) facteur(s) aggravant(s) ou secondaire(s) ayant pu favoriser le processus de mort (par ex. une exposition à un produit contaminant).

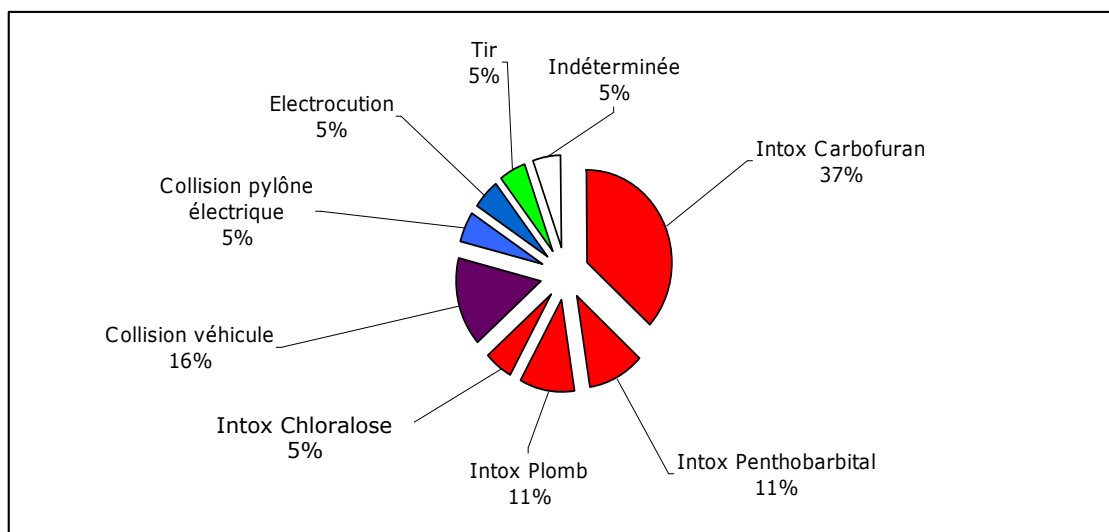
3.2. RESULTATS 2012

20 cas étudiés: 5 milans royaux, 14 vautours fauves (espèce sentinelle), 1 vautour percnoptère.

1. Milan royal (Montaud, 09). Cause de mortalité inconnue.
 2. Milan royal (Araujuson, 64). Cause de mortalité inconnue.
 3. Milan royal (Gurs, 64). Intoxication chronique au plomb.
 4. Milan royal (Encousses-les-thermes, 31). Intoxication à la chloralose.
 5. Milan royal (Espezel, 11). Electrocution.
 6. Vautour fauve marqué (Hospice de France, 31). Tir.
 7. Vautour fauve (Subra, 09). Intoxication au carbofuran.
 8. Vautour fauve (Arignac, 09). Intoxication au carbofuran.
 9. Vautour fauve (Banat, 09). Intoxication au carbofuran.
 10. Vautour fauve (Arques, 11). Intoxication au carbofuran.
 11. Vautour fauve (Villardebelle, 11). Intoxication au carbofuran.
 12. Vautour fauve (Arques, 11). Intoxication au carbofuran.
 13. Vautour fauve (Brénac, 11). Collision pylône électrique.
 14. Vautour fauve (Cassaigne, 11). Intoxication au plomb.
 15. Vautour fauve (Autoroute Saint Gaudens, 31). Collision véhicule.
 16. Vautour fauve (Canal de la Neste, 65). Collision véhicule.
 17. Vautour fauve (Refuge Madres, 11). Intoxication au penthobarbital.
 18. Vautour fauve (Refuge Madres, 11). Intoxication au penthobarbital.
 19. Vautour fauve (Rimont, 09). Collision véhicule.
 20. Vautour percnoptère (Brénac, 11). Intoxication au carbofuran
- ↕ Cas 7, 8, 9 : ces trois villages sont proches ; même appât
- ↕ Cas 10, 11, 12 : ces deux villages sont proches
- ↕ Cas 17, 18 : même site (euthanasie vétérinaire d'une vache)
- ↑ Cas 20 : à proximité des cas 10-12

3.3. BILAN 2012

- **7 cas d'empoisonnement au carbofuran** ont été mis en évidence (3 en Ariège et 4 dans l'Aude) ; des plaintes ont été déposées en Ariège par NMP et des enquêtes menées par l'ONCFS (sans résultat).
- **2 empoisonnements au penthobarbital** liés à l'euthanasie chimique d'une vache dont le cadavre fut laissé à l'air libre (Aude) ; il s'agit du 4^{ème} épisode d'empoisonnement de ce type détecté ces 10 dernières années dans les Pyrénées, malgré la publication de plusieurs articles dans les revues vétérinaires spécialisées par GJ ; le ministère devrait régler le problème (Mr Baz, com. pers.).
- **2 intoxications au plomb** (Pyrénées-Atlantiques et Aude), l'un des oiseaux étant truffé de plombs de chasse et l'autre n'en montrant aucun à la radio.
- **1 intoxication à la chloralose** (Haute-Garonne), le corbodor est interdit mais peut s'acheter sur internet.
- **3 collisions avec des véhicules** dont 1 ayant défrayé la chronique en Ariège « un vautour très agressif »...
- **1 collision avec un pylône** (Aude) sur un site particulièrement venté.
- **1 électrocution** (Aude).
- **1 tir** (Haute-Garonne).
- **2 cas de mortalité indéterminés.**



Causes de mortalité détectées en 2012 dans les 6 départements pyrénéens
(intoxications : en rouge).

Le risque d'empoisonnement est devenu une menace majeure pour la survie des rapaces nécrophages et en particulier du gypaète barbu dans les Pyrénées.

La mauvaise presse faite aux vautours fauves et à l'ours pourrait affecter le gypaète barbu.

4. LE RESEAU CASSEUR D'OS

LISTE DES OBSERVATEURS

Association des Naturalistes de l'Ariège : J Garric ; M Gonzalez ; E Simonato ; A Duquesne ; Mathieu et Maylis ; JM Dramard ; G Guillet ; Daniel ; B Baillat ; Steve.

Association Nature Comminges : F Hotta ; G Cucuron ; G Baraillé ; H Fete ; D Leguiader ; JB Mourembles .

Association des Pâtres de Haute-Montagne : F et M Chevillon ; Adeline.

Fédérations départementales de chasse :

FDC 31 : F Martin.

FDC-09 : C Rolet ; L Chayron.

Fédération des Réserves Naturelles Catalanes : L Laporte ; MP Pluviange ; R Pimenta ; JB Becquart ; A Tixador ; C Grau ; E Barthe ; F Dubois ; R Moulet ; S Mendez ; K Chevrot. Stagiaires : A Barbier ; E Vallée. Bénévoles : Camille, Lucie, Laurent, Pascal, Kevin, Elisa.

RN-P : O Gardiole ; P Gaultier.

RN-J : K Geslot.

RN-E : R Staats.

RN-N : A Mangeot ; M Martin ; O Salvador.

RN-PM : G Guisset ; A Arasa.

GOR-CERCA Nature : C Gautier ; J Feijoo ; S Torras ; JY Peroy ; JC Labecède ; C Grau ; JY Peroy ; B Escola ; L Laporte ; C Bezombes ; L Sendron.

LPO : M Razin ; JF Terrasse ; C Raymond ; B Bouthillier (LPO-NMP) ; M Chatonnay & D Moutarde (LPO-NMP) ; E Kobierzicky ; G Plet ; M Lapène (LPO-NMP) ; S Didier ; M Le Bourgeois (LPO-Saiak) ; G Maillé ; A Deseynes ; S Kuczkowsky (LPO-NMP-ANA) ; A Duboscq ; M Rameau ; F David ; P Ramos.

LPO-Aquitaine : B Lamothe ; A Anton, S Barande ; JP Urcun ; V Cazalis ; H&P Bes ; A Johany ; P Petit ; A Brun.

LPO-Aude : C Riols ; Y Roullaud ; J Kemp ; F & G Bichon ; Y Lazennec ; J Bonnet ; M Vaslin ; A Servaing.

Nature Midi-Pyrénées : D Rousseau ; L Villagines ; Eléa ; N Delmas ; Y Gayrard ; R & B Queval ; N Bourcy ; A et F Barraud ; A Riom ; G Bailleuil ; B.Bouthillier (NMP-LPO) ; ; M Chatonnay & D Moutarde (NMP-LPO) ; R Garcia ; Marguerite ; R Humbert ; D Watts ; J Ramière.

Nature Midi-Pyrénées Comité local 65 : D Portier ; V Cognet ; P Beaupère ; K & B Rosenblat ; A Roussel ; C Pommies ; A Leblanc ; JM Rodriguez ; H Lapeyre ; Coralie.

Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage :

SD-64 : JL Iratchet ; JB Echebarne ; C Minvielle-Debat ; G Chasseriaud.

SD-65 : D Renou ; G Bérot ; B Boilevin ; D Renou.

SD-31 : G Gazo ; D Rouannet ; S Bautista ; Ubeqall.

SD-09 : P Menaut ; R Berjouan.

SD 66 : G Boumaza ; A Victor ; J Binder.

Office National des Forêts :

SD-64 : R Tellechea ; JC Auria.

SD-65 : P Harlé ; JM Mauro ; X de Muyser ; C Morterol.

SD-31 : F Rachou-Langlatte ; T Pallec ; P Cluzel.

SD-09 : M Kaczmar ; JJ Chevrier ; P Oronos ; D Restoueix ; E Raffenaud ; P & MP Lagarde ; P Lapine ; P Labal ; M Vacilotto ; D Icre ; C Romeu ; JL Orliac.

SD-66 : L Angel ; B Latour ; J Servat ; C Pires ; J Volle ; B Robert ; M Point.

Parc National des Pyrénées : L Rieu ; D Moreilhon ; G Nogue ; G Besson ; L Manhes ; A Riffaud ; D Rouannet ; D Oulieu ; C Denise ; M Solana ; M Cayre ; F Mabrut ; C Cuenin ; M Poulot ; L Nedelec ; M Izabe ; P Caens ; M Empain ; S Guichemer ; F Luc ; Boyer ; Lafitte ; Crampette ; P Fontanilles ; Marfaing ; Uzabiaga ; Puyo ; M Buttifant ; C Chavagneux ; J Démoulin ; M Laborde ; R Camviel ; J Bauwin ; C Plisson ; M Tastet ; C André ; AM Laberdesque ; M Mounico ; M Duinat ; M Soubielle ; D Maingueneau ; H Laborde ; P Nuques ; D Melet ; D Peyrusque ; Y Bielle ; Stagiaires.

Réserve Naturelles Régionales :

RNR-P: D Lapierre ; M Mathieu.

RNR-A: R Lafitte.

RNR-N : O Galindo ; C Sentenac.

Saiak : I Rebours ; A Pagoaga ; JP & A Serre ; L Gonzalez ; L Goni ; A André & Marie ; J Currutchary ; F Laspresses ; M Le Bourgeois (Saiak-LPO) ; O Maigre..

Collaborateurs indépendants ; JJ Abadie ; M Denard ; P Boullenger ; E Marty ; F Civit ; O Dulmet ; Laurent et Camille ; K Guichard ; E Grégoire ; M Clouet (AROMP) ; JF Beaudrier (ASTERS) ; P Fiquet (CRPBO) ; JA Sése (DGA) ; A Llamas (GAVRNavarra) ; A Margalida (GEPTrencalos-Catalunya) ; J Aspirot et P Guitton (OBSERVATOIRE DE LA MONTAGNE) ; A Bonada (Pact-Andorra) ; S Gesta (PNRPyrénées-catalanes) ; A Garbay (RANA) ; C Druesne (RN des Vosges).



Photo Mickaël Kaczmar.

Remerciements aux responsables du PNA gypaète dans les Pyrénées :

Philippe Constantin (DREAL Aquitaine, responsable PNA gypaète)
Vincent Arénales Del Campo (DREAL Midi-Pyrénées)
Patrick Boudarel (DREAL Languedoc-Roussillon)

Philippe Serre et Romain Vial (LPO Pyrénées vivantes).